

BULLETIN

NGO ONG

OCTOBRE 1952 OCTOBER

SOMMAIRE • CONTENTS

Genève, Centre International de Documentation, par A. C. Breycha-Vauthier	355
<i>The International Friendship League</i> , by C. F. Radford	358
[Méthodes et Expériences - <i>Methods and Experiences</i>] Fraternité Mondiale, par Giovanni Ciruolo	360
<i>Round the World the Easy Way</i> , by Leigh Chamberlain	365
<i>Simultaneous Interpreting at International Conferences</i> , by Lynton Fletcher	369
La Conférence des ONG Consultatives à New-York, par B. de Meester de Ravenstein	373
<i>Possibilities and Limitations of Inter-organizational Cooperation</i>	374
Echos de l'UAI	
Rapport sur la journée du 8 septembre 1952	379
La nécessité d'une action systématique pour l'étude et la promotion des relations internationales non-gouvernementales	381
Echos des ONG - <i>News about NGOs</i>	385
Changements d'adresses et de titres - <i>Changes of Address and Title</i>	393
Nouveaux périodiques - <i>New periodicals</i>	394
<i>Voluntary Agencies contribute to U N Rehabilitation Work</i>	396
<i>Forthcoming International Congresses</i> - Réunions internationales annoncées	399

Union des Associations Internationales,
Centre de Service pour les Organisations Internationales non-Gouvernementales.

(Organisation internationale, non-gouvernementale, sans but lucratif, ayant le Statut consultatif, registre, auprès du Conseil Economique et Social)

Union of International Associations,
Service Centre for International non-Governmental Organizations.

(Non-profit making international non-governmental organization, granted Consultative Status, register, by the Economic and Social Council)

COMITE DE DIRECTION — EXECUTIVE COUNCIL

President - *President* :

Etienne de la VALLEE-POUSSIN, Sénateur, Membre suppléant de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe (Belgique).

Vice-Présidents - *Vice-Presidents* :

Sir Ramaswami MUDALIAR, First Vice-Président of the Economic and Social Council of the United Nations (India);
Robert MURPHY, Ambassador of the United States to Japan (USA).

Membres - *Members* :

Louis CAMU, Président de la Banque de Bruxelles (Belgique) ; Themistoclès CAVALCANTI, Doyen de la Faculté Nationale des Sciences Economiques de l'Université du Brésil (Brésil) ; Sir Harry GILL, President of the International Co-operative Alliance (UK) ; Max HABICHT, Avocat, Président du Comité d'Etude sur le Statut Juridique des Organisations non-Gouvernementales (Suisse) ; Léon JOUHAUX, Président du Conseil Economique (France) ; Dr. O. LEIMGRUBER, Chancelier Honoraire de la Confédération Suisse ; J. H. OLDENBROEK, General Secretary of the International Confederation of Free Trade Unions (Netherlands) ; Jacques RUEFF, Président du Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines (France).

Secrétaire Général - *General Secretary* :

Georges Patrick SPEECKAERT, Docteur en Droit.

AUTRES MEMBRES — OTHER MEMBERS

Prof. Adamovich (Autriche), Prof. R. Ago (Italie), Mrs Eugenie Anderson (USA), Lord Beveridge (UK), Mrs K. Chattopadhyaya (India), G. de Soya (Ceylon), J. Drapier (Belgique), J. H. Frietema (Pays-Bas), A. Gjöres (Sweden), J. Goormaghtigh (Belgique), Dame Caroline Haslett (UK), H. Hedtoft (Denmark), J. Henle (Allemagne), P. Heymans (Belgique), Mlle A.M. Klompe (Pays-Bas), O. B. Kraft (Denmark), Prof. G. Langrod (France), Ed. Lesoir (Belgique), R. Millot (France), Mme Morard (Suisse), Prof. H. Mostler (Germany), Muüls

(Belgique), A. Ordning (Norway), Lord Boyd Orr (UK), J. Pastore (Italie), B. S. Rowntree (UK), M. Simon (France), W. H. Tuck (USA), Baron F. van Ackere (Belgique), Jhr M. van der Goes van Naters (Netherlands), G. N. Vansittart (UK), M. van Zeeland (Belgique), P. van Zeeland (Belgique), P. Vasseur (France), V. Veronese (Italie), von Brentano (Germany), Wagner (G.D. Luxembourg), L. Wallenborn (Belgique), P. Wigny (Belgique).

SECRETARIATS

Secrétariat Général - *General Secretariat* : Palais d'Egmont, Bruxelles, tél. 11.83.96.

Secrétariat régionaux - *Régional Secretariats* :

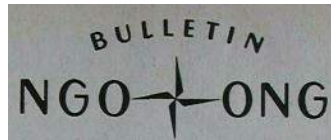
France : M. Ranson - Mlle Nancy, 173, boulevard Saint-Germain, Paris, 6^e, tél. :

Suisse : Dr. Raoul Lenz, 157, route de Florissant, Genève, tél. 67.953.

United Kingdom : Mr. E. S. Tew, 91, Lyndhurst Gardens, Finchley, London N.3., tel. : FIN 2354.

Les Membres de l'UAI sont nommés à titre personnel (Voir à la 3^e page de la couverture, le but, la structure et les publications de l'UAI).

Members of the UIA are elected in their personal capacity (See inside back cover for aims, structure and publications of the UIA).



Genève, Centre International de Documentation

par A. C. BREYCHA-VAUTHIER

Bibliothécaire des Nations Unies à Genève.

Secrétaire adjoint de la Fédération internationale des Associations de Bibliothécaires.

C'EST un fait que toute organisation internationale a besoin pour ses travaux d'une base documentaire de plus en plus étendue, et que, d'autre part, seules quelques grandes Organisations ont la possibilité de développer, dans le cadre de leur propre institution, des bibliothèques d'une certaine importance. Les Organisations internationales sont donc intéressées au plus haut degré aux réalisations dans le domaine des bibliothèques, qui tendent à amener celles-ci à se spécialiser : spécialisation qui trouve son corollaire nécessaire dans une intensification des prêts réciproques.

Si nous présentons ici un aperçu de la situation à Genève, c'est pour deux raisons : d'une part, la demande de documentation est énorme et des plus variées du fait qu'il s'y trouve, en plus de l'Office européen et d'autres Organes des Nations Unies, cinq de ses institutions spécialisées, un grand nombre d'organisations intergouvernementales et une centaine d'organisations internationales privées représentant les intérêts les plus divers. D'autre part, pour faire face aux demandes, les bibliothèques de Genève ont développé un système de coopération qui, en mobilisant les facilités documentaires existantes, permet de réduire les frais. Si ce réseau de documentation est indispensable pour le travail qui s'effectue sur place et s'il constitue l'une des raisons de l'attraction continue qu'exerce Genève comme centre international, une connaissance de ces facilités peut également être utile à tous ceux qui, par le monde, ont à résoudre des problèmes documentaires dans le domaine des relations internationales.

Les deux plus anciennes bibliothèques internationales de Genève sont la *Bibliothèque des*

Nations Unies (fondée en 1920 comme bibliothèque de la Société des Nations et devenue, grâce à la donation de M. John D. Rockefeller en 1927, une bibliothèque publique) et la Bibliothèque du Bureau international du Travail. La Bibliothèque des Nations Unies comprend plus de 400.000 volumes et reçoit plus de 3.200 périodiques. La *Bibliothèque du Bureau international du Travail*, fondée en 1920 mais englobant aussi des collections de l'ancien Office international du travail de Bâle, compte 340.000 livres et brochures, et reçoit plus de 4.800 périodiques. La *Bibliothèque de l'Organisation mondiale de la Santé* (qui englobe l'ancienne Bibliothèque de l'Office international d'Hygiène publique transférée de Paris) reçoit presque 1.500 périodiques et possède quelque 25.000 volumes spécialisés.

Ces bibliothèques sont ouvertes au public et largement utilisées, non seulement par les délégués, experts, représentants des organisations internationales et journalistes, mais aussi par des professeurs, étudiants et autres spécialistes dont bon nombre viennent à Genève uniquement dans ce but.

En 1951, la Bibliothèque des Nations Unies a enregistré plus de 30.000 visites dans ses salles de lecture, la bibliothèque du BIT environ 10.000 et celle de l'OMS un millier.

Parmi les bibliothèques des institutions spécialisées des Nations Unies, il convient également de mentionner les collections de l'Organisation internationale du commerce, de l'Union internationale des télécommunications et de l'Organisation météorologique mondiale. Un service de prêt et d'entraide bibliographique très intensif fonctionne entre ces bibliothèques (la seule bibliothèque des Nations Unies a prêté

aux bibliothèques des institutions spécialisées plus de 5.000 volumes au cours de l'année 1951). Ces prêts s'étendent aussi, dans la mesure où le matériel n'est pas indispensable pour un travail officiel, à d'autres bibliothèques hors de Genève et, grâce à des installations permettant de reproduire les ouvrages en photocopie ou microfilm, il est même possible de mettre à la disposition des intéressés le matériel dont on ne peut se dessaisir.

Le Comité de coordination des Bibliothèques des Nations Unies, lequel fonctionne depuis 1948, est un facteur essentiel du développement et de l'intensification des relations de ces bibliothèques, aussi bien entre elles qu'avec la bibliothèque du Siège des Nations Unies à New-York et avec celles des institutions spécialisées des Nations Unies qui ne sont pas à Genève, comme l'UNESCO à Paris et la FAO à Rome par exemple.

Des publications bibliographiques (1) courantes, largement distribuées, permettent à ceux qui ne se trouvent pas à Genève de se tenir au courant de la documentation récente pouvant leur être utile.

Bien qu'elles ne soient pas des bibliothèques des Nations Unies, il convient de mentionner parmi les bibliothèques internationales importantes fonctionnant depuis longtemps à Genève, la Bibliothèque du Bureau international d'éducation, qui notamment publie périodiquement, en supplément au "Bulletin" du Bureau, un service bibliographique spécialisé et annoté très utile, ainsi que la Bibliothèque de l'Institut universitaire des Hautes Etudes internationales. Les grandes bibliothèques internationales concentrent ainsi à Genève plus d'un million de volumes rendus parfaitement accessibles par leurs catalogues et publications et par le dépouil-

lement des périodiques reçus tenant à jour cette documentation de toute actualité. Des relations suivies avec la *Bibliothèque publique et universitaire de Genève* permettent d'accroître l'utilité documentaire des bibliothèques des organisations internationales en leur apportant une aide très importante; cette bibliothèque, riche de collections que le caractère international de cette ville lui a permis de constituer longtemps avant la période décrite ici, et qui continue d'exercer cette attraction, est particulièrement bien outillée grâce aussi à son Catalogue collectif des bibliothèques de Genève (2) qui centralise les entrées des nombreuses bibliothèques de cette ville (3) en relation avec son Université. Ce catalogue renseigne également sur les périodiques (4) reçus couramment dans ces institutions. Il convient également de souligner le rôle de l'entraide bien organisée entre les bibliothèques suisses grâce au Catalogue général et au Service de renseignements de la *Bibliothèque Nationale suisse* à Berne, auxquels s'ajoute un prêt interurbain, fonctionnant facilement et rapidement, qui permet aux bibliothèques internationales de se procurer les ouvrages disponibles dans un grand nombre de bibliothèques suisses (5). Ce sont d'ailleurs ces facilités extraordinaires qui ont permis de dire à juste titre que, dans le fond, la Suisse entière ne constitue qu'une seule bibliothèque comportant plus de 10 millions de volumes!

Une organisation internationale, la *Fédération internationale des Associations de Bibliothécaires* (FIAB-IFLA) représentant non seulement les intérêts de la profession mais aussi essentiellement ceux des usagers des bibliothèques, a son siège à Genève à la Bibliothèque des Nations Unies. Son travail s'accomplit au cours des réunions annuelles de son Comité interna-

(1) La *Bibliothèque des Nations-Unies à Genève* publie la « Liste mensuelle d'ouvrages catalogués » (25^e année, 1952) ainsi qu'une « Liste mensuelle d'articles sélectionnés » (24^e année, 1952). La *Bibliothèque du Bureau international du travail* publie une « Liste quotidienne de références bibliographiques » (vol. IV, 1952) comprenant chaque année une table alphabétique cumulative par sujet, dans sa série « Contributions bibliographiques », elle vient de publier (N^o 9, 1952) une « Bibliographie de périodiques internationaux ». Sa série : « Listes de références bibliographiques » comprend entre autres les listes des périodiques reçus. La *Bibliothèque de l'Organisation mondiale de la Santé* publie chaque mois les « Nouvelles de la bibliothèque » (vol. V, 1952) dans lesquelles ont également paru les listes des périodiques qu'elle reçoit.

(2) Voir aussi les « Acquisitions récentes des Bibliothèques de Genève ».

(3) Voir aussi le « Guide aux bibliothèques de Genève » dans *R. Montandon* : « Genève, foyer intellectuel », Genève, 1950, 150 p.

(4) L'Association des bibliothécaires suisses prépare la quatrième édition de son Catalogue de périodiques étrangers reçus par les bibliothèques suisses, qui doit paraître au début de 1953 et qui, du fait qu'il englobera les périodiques reçus tant dans les bibliothèques genevoises qu'internationales, sera un instrument de travail des plus utiles partout où l'on voudra se renseigner sur les facilités documentaires de Genève.

(5) Voir : « Guide de la documentation en Suisse », 2^e éd. augmentée, Berne, 1946, 80 p.

tional des bibliothèques (1) et par ses quatorze sous-commissions (s'occupant entre autres des bibliothèques spécialisées, du prêt international entre bibliothèques, des bibliothèques parlementaires et administratives). Le lien existant entre la Bibliothèque des Nations Unies et cette organisation internationale privée est aussi un facteur de l'attention spéciale que porte cette bibliothèque aux problèmes qui se posent pour d'autres organisations ; rappelée chaque jour à sa responsabilité d'aider les organisations internationales, elle le fait dans toute la mesure du possible, qu'il s'agisse de donner des renseignements d'ordre bibliographique ou d'indiquer comment se procurer une documentation, ou encore de problèmes que pose l'organisation de la documentation. Un mot enfin sur les bibliothécaires, car c'est grâce à un personnel qualifié et préparé par des études spécialisées qu'il a été possible d'organiser — à Genève comme ailleurs — des bibliothèques permettant de rendre aux usagers les services qu'ils sont en droit d'attendre. Ces bibliothécaires internationaux se recrutent dans un grand nombre de pays — l'effectif de la Bibliothèque des Nations Unies, par exemple, compte 21 personnes représentant dix nationa-

(1) Voir les « Actes du Comité international des Bibliothèques », vol. I-XVI, 1928-1951, La Haye, Nijhoff.

lités et capables dans l'ensemble de travailler en 14 langues. Des stagiaires bénévoles appartenant notamment à l'*École de bibliothécaires de Genève*, où enseignent, avec leurs collègues suisses, des bibliothécaires des organisations internationales, et dont le bibliothèque des Nations Unies à Genève a fait partie de sa Commission consultative sont acceptés aussi par les bibliothèques internationales, qui les initient au travail de documentation, et reçoivent en échange d'utiles services de ces futurs bibliothécaires. Notons en terminant que cette école qui fait partie de l'École d'études sociales est appelée à développer elle aussi ce sens de la responsabilité et cet esprit d'entraide sans lesquels les plus belles collections et la technique bibliothéconomique la plus poussée risqueraient de rester lettre morte.

C'est en se fondant sur cette vérité essentielle qu'à Genève — grâce aussi à l'ambiance favorable de la Suisse où, selon une vieille tradition, une place de choix est réservée aux efforts accomplis dans le domaine de l'enseignement — une attention toute particulière est accordée à la formation du personnel des bibliothèques. Et si Genève a pu développer des facilités documentaires telles qu'elles existent, la solidarité professionnelle de ses bibliothécaires y est certainement pour beaucoup.

To our readers

We should be most grateful to organizations and individuals who do not maintain complete files of the NGO Bulletin if they would kindly send us any copies they may have of the issues from December 1951 to April 1952, inclusive, now out of print. This would enable us to meet requests from new subscribers who wish to have back numbers.

A nos lecteurs

Nous remercions à l'avance les organismes et les personnes qui ne conserveraient pas les numéros anciens de notre Bulletin ONG, de bien vouloir nous renvoyer les numéros de décembre 1951, janvier, février, mars et avril 1952, actuellement épuisés. Nous souhaitons en effet pouvoir satisfaire les demandes nouvelles qui nous parviennent au sujet de ces numéros.

The International Friendship League

by C. F. RADFORD

Chairman of the International Council of the International Friendship League.

THE 21st birthday is being celebrated this autumn of the International Friendship League, one of the first voluntary, non-commercial and non-political organisations started specifically to work for international understanding through travel.

It began in 1931 when a few Britons invited a party of Berlin University students to a simple camp at Peacehaven, near Brighton, on the English South Coast. Emphasis was put in the programme on personal contact with young British people.

Next year 15 similar holiday centres were held in Britain and others in Belgium and Germany — all in buildings given free of charge to persistent volunteer committees. Germany dropped out of the programme in 1933, due to the rise of Hitler, but the work spread to Scandinavia and other countries.

The League now has self-governing sections in Austria, Belgium, Britain, Denmark, Finland, France, Germany, Holland, Italy, Norway and Sweden. The British organization has more than 80 branches in the principal towns. The Dutch, Swedish and German sections also have a substantial number of branches, which exist on a smaller scale in other countries. Recently the IFL has been spreading beyond Europe but these new branches have not yet taken up travel work.

Since the war the educational, social and international service work of branches has become increasingly important. Branches offer friendship to foreigners studying, working or passing through their areas.

Work is co-ordinated through the annual meetings of the International Council, which alone has power to change the League's objects. But national sections are autonomous in their normal activities. An International Committee functions between council meetings.

The IFL stresses the importance of personal action. As much initiative as possible is left to the member and to the local branch. Holi-

day centres are promoted by branches, who organise voluntary help and ensure contact with people of the country.

The age range is described as 16 to 30, plus others young in spirit. Most members are between 20 and 30.

The League does very little in the field of direct exchanges, but individuals and parties are welcomed at short-period holiday centres "in buildings loaned or hired for the occasion. The IFL is pleased to learn of non-political opportunities of any sort to promote personal contact between people of different nations. Some pen-friendship work is done.

Official address of the International Council is IFL, 3 Cromwell Road, London, SW7, but the nationality of the main officials changes from year to year. There is no journal common to all national sections, but periodicals are issued by the British, Scandinavian and French sections, and cyclo-styled news sheets by others. Most sections also issue Holiday Centre brochures.

There is in London a permanent IFL friendship holiday centre which, out of the main season, is available to other non-political organizations for visits or projects designed to promote international understanding.

It might be appropriate to make some observations on co-operation between NGO's. Most of us, I expect, tend to be a little suspicious or jealous of other organisations and at times fear that offers of co-operation are either an attempt to gain members at *our* expense or a desire to use us to the other society's advantage. We probably attach too much importance to our own efforts and too little to those of other people. But there is a wide field for co-operation among societies with a common purpose to help forward the ideals they hold in common.

Briefly I would make the following points :

(a) Many offers of co-operation come too late, especially those concerning inter-visiting, the use of holiday centres, attendance at summer

schools, etc. Societies wait until complete information is ready in printed form; by that time other organizations have completed their printed programmes and cannot publicise new offers. Information should be exchanged in the autumn regarding holidays, summer schools, etc. the next year.

(b) More needs to be done collectively to bring down the cost of travel by rail, sea and air and to learn about buildings such as boarding schools, etc. which are available cheaply for international holiday centres.

(c) A simple arrangement, preferably through the International Postal Union, permitting easy subscription to NGO journals published abroad would be most valuable and might be achieved by common action.

(d) More opportunities should be taken locally for NGO officials to discuss common problems informally — e.g. matters such as chartering of planes, technique of voluntary organization of travel, assembling parties big enough to benefit from fare concessions, how to look after foreigners who come to the town, technique of pen-friendship services, building up film libraries through the common resources of several organizations, etc.

e) NGO's with branches in several continents might co-operate in the joint charter of a plane to permit officers to tour at reasonable cost over considerable distances, and it might even be possible for a subsidy to be made available to help such contacts.

The vital problem of today is the improvement of relations between peoples of different civilisations

Read **CIVILISATIONS**

The quarterly review of 160 pages (bilingual, French and English) published by the INTERNATIONAL INSTITUTE OF DIFFERING CIVILISATIONS, 11, Boulevard de Waterloo, Brussels.

Each number contains :

- 4 or 5 leading articles, grouped around a central theme and written by eminent authors from countries of different civilisations.
- Surveys, dealing in turn with political and legal questions, economic and financial questions, social and medical questions, cultural and scientific questions, which review significant events and the evolution of countries where different civilisations are brought into contact.
- Reviews of books and articles.

Annual Subscription : \$ 5. — Escudos : 140. — B. Frs. 250. — F. Frs. 1.750. — Florins : 19. — It. L. 3.000. — £ 1.16.0. — Pesetas : 250.

An invoice and information on methods of payment will be sent on request

"Fraternité Mondiale"

par Giovanni CIRAOLO

Président de la Section Italienne de Fraternité Mondiale

"FRATERNITÉ MONDIALE" est un pacte qui unit entre eux, sans limite de temps ni d'espace, des groupes d'hommes libres s'engageant à favoriser, par tous les moyens que la civilisation actuelle met à leur disposition, la formation d'un état d'esprit nouveau. Ils veulent aussi promouvoir la compréhension, la coopération, la conciliation entre les individus et les peuples, que tant de traditions, d'habitudes, d'intérêts portent à s'élever les uns contre les autres.

La définition suivante expose la tâche que s'est assignée "FRATERNITÉ MONDIALE",

— "FRATERNITÉ MONDIALE" est une association libre d'hommes et de femmes qui croient en une interprétation spirituelle de l'Univers dont ils s'inspirent pour promouvoir la justice, l'amitié, la compréhension et la collaboration entre les peuples, quelles que soient leur religion, leur race, leur nationalité ou leur culture.

C'est après la seconde guerre mondiale que de nombreux hommes de cœur se groupèrent autour de cet idéal. Alors que, d'un côté, ils préconisaient une réorganisation militaire des pays d'Europe en vue de défendre la liberté contre les agressions éventuelles des dictatures, d'autre part, ils encourageaient l'éclosion d'une civilisation plus fraternelle, capable de nous délivrer avec le temps de la nécessité des armements, en préparant des accords internationaux, basés sur leur profonde et légitime nostalgie d'une ère de paix et de conciliation universelle.

Cette nostalgie, cet espoir d'une ère meilleure prenant la forme d'un appel à la raison, firent naître le projet de resserrer les liens qui unissent les hommes, — à savoir : leurs affections et leurs intérêts fondamentaux, — afin de baser sur des assises nouvelles de compréhension mu-

tuelle les échanges de la communauté humaine et les possibilités d'une paix générale et durable. C'est de ces principes que naquit "FRATERNITÉ MONDIALE". Mais ses promoteurs ont obéi surtout au profond sentiment de fatigue qu'a provoqué dans le monde entier le spectacle renouvelé de la guerre mondiale.

Pendant trois ans, conformément à ces vœux et à ces principes, furent échangés des conversations que leur importance transforma souvent en véritables conférences internationales. Et le 10 juin 1950, à Paris, "FRATERNITÉ MONDIALE" fut formellement constituée au siège de l'Unesco, par deux cents personnalités appartenant aux meilleurs milieux de la culture, du monde économique et de la politique. Leur objet était de créer un mouvement en faveur d'une éducation systématique à la compréhension entre les hommes de bonne volonté, sans distinction, comme nous l'avons dit plus haut, de race, de nationalité, de religion ou de situation sociale.

Depuis lors, de grands progrès ont été accomplis: de Paris à Strasbourg, de Genève à Rome, de Nuremberg à Brème, à Wiesbaden et à Stuttgart, de Bruxelles à Amsterdam, de Luxembourg à Copenhague, des Iles Hawaï aux Etats-Unis et au Canada. • Dans chacune de ces villes et dans les pays où elles se trouvent, des sections ont surgi, toutes reliées à la Division européenne ou à celle du Pacifique. Ces organisations se sont engagées à mener une activité et à soutenir des efforts éducatifs dans le dessein susdit.

Les fondateurs de "FRATERNITÉ MONDIALE" partagent cette conviction que les "guerres naissent dans l'esprit des hommes". Plus encore : que les solutions valables aux problèmes que posent les relations entre hommes et nations ne sauraient résulter des tentatives faites dans les seuls

domaines économique et politique, mais qu'un effort tout particulier et d'une importance fondamentale doit être poursuivi dans les domaines de la culture, de la science et de l'éducation, et ceci sur le double plan gouvernemental et non-gouvernemental. L'Unesco, organisation des Nations-Unies pour l'éducation, la science et la culture, est en elle-même une affirmation de ce principe; mais son caractère in ter-gouvernemental sollicite l'appui de milieux non-gouvernementaux pour qu'elle puisse accomplir efficacement sa tâche.

"FRATERNITÉ MONDIALE" a été créée pour remplir aussi ce rôle : soutenir les activités de l'Unesco dans les milieux les plus divers et qui ne seraient pas autrement atteints par l'action gouvernementale ou inter-gouvernementale : — faciliter l'échange d'information entre éducateurs, hommes de science et intellectuels occupés dans les divers pays à orienter les hommes vers la compréhension inter-groupes et internationale: — enfin, organiser des cours de formation spéciale à l'intention des éducateurs; — tout ceci accompagné de la distribution de matériel d'enseignement et d'une révision des méthodes existantes, afin d'utiliser tous les moyens pour créer des liens de compréhension entre groupes humains séparés par leur race, leur religion, leur nationalité ou leur condition sociale.

Mouvement d'inspiration éducative. "FRATERNITÉ MONDIALE" n'emploie donc que des méthodes éducatives et exerce son activité par l'intermédiaire de cinq Commissions d'experts, établies sur le plan international, régional et local.

Voici en quels termes le Dr Jaime Torres Bodet, Directeur actuel de l'Unesco, a salué la création de "FRATERNITÉ MONDIALE" :

"En cette heure décisive, il n'y a rien de plus nécessaire au monde que les efforts conjugués des hommes de bonne volonté pour poser les fondements d'une véritable communauté internationale. J'ai la conviction que "Fraternité Mondiale" devra occuper une position dirigeante dans l'accomplissement de cette grande mission. Nous sommes fiers que cette organisation naisse à la Maison de l'Unesco."

Depuis sa constitution en 1950, "FRATERNITÉ MONDIALE" a vu se former les sections suivantes qui viennent s'ajouter aux quelque 65 sections

déjà créées aux Etats-Unis, et aux 35 autres anglaises et françaises du Canada.

1. PARIS : Section constituée sous les auspices d'un Comité de Patronage groupant une quarantaine de personnalités des plus influentes de la métropole française dans les domaines économique, politique et intellectuel. Parmi ses fondateurs figurent des hommes de renom international : MM. Jean Sarrailh, Recteur de l'Université de Paris; Paul Reynaud, ancien Président du Conseil; André Philipp, ancien Ministre, Léon Jouhaux, Président du Conseil économique; Gaston Tessier, président de la Confédération Internationale des Syndicats chrétiens; Emmanuel Monick, Président de la Banque de Paris et des Pays-Bas; André Siegfried et Georges Duhamel, de l'Académie française.

Cette Section, qui a organisé à l'Abbaye de Royaumont un premier stage à l'intention des éducateurs français, se consacre à l'application d'un programme éducatif concernant la France et l'Afrique du Nord. Elle étudiera ensuite les problèmes sociaux soulevés par les rapports entre patrons et ouvriers, et enfin la pénétration de l'éducation interculturelle dans l'enseignement.

2. LUXEMBOURG : Constituée en 1950 et soutenue par les dirigeants de tous les milieux luxembourgeois, cette Section a pris la tête d'un mouvement de collaboration entre éducateurs des pays du Benelux. Ses efforts ont abouti à la convocation d'un premier congrès d'éducateurs des trois pays, qui s'est réuni à Luxembourg au printemps de 1952. La Section de Luxembourg a très activement collaboré, en 1950 et en 1951, à l'organisation de la Semaine de la Fraternité, en s'assurant le patronage du Ministère de l'Education Nationale pour un concours organisé dans toutes les écoles du pays. La Section s'est aussi faite l'instigatrice de nombreuses manifestations publiques.

3. GENEVE : Cette Section s'est consacrée à la formation d'une solide équipe de citoyens genevois, appartenant à des milieux très divers, et désireux de se rencontrer fréquemment pour examiner les problèmes d'intérêt commun. La Section croît constamment; elle prépare pour l'automne prochain une vaste enquête à l'Université en vue de l'établissement de rapports sains et utiles entre les étudiants genevois et les étudiants étrangers qui font leurs études à Genève.

4. BREME, HAMBOURG, STUTTGART, WIESBADEN : Ces Sections ont eu une vie autonome aussitôt après la libération, et elles se sont ralliées à "FRATERNITÉ MONDIALE" au cours de l'année. Elles poursuivent un programme qui porte plus spécialement sur quelques problèmes d'une urgence particulière en Allemagne, tels que l'élimination de l'anti-sémitisme, du racisme, de l'intégration des enfants nègres, la diffusion de manuels d'enseignement améliorés, et la formation d'un personnel enseignant sur les bases sus-indiquées.

5. Des Sections sont également en formation à *Copenhague, Amsterdam, Bruxelles et Strasbourg.*

6. Il existe aussi, depuis plus d'un an, aux Iles Hawaï, une Section qui se consacre aux rapports entre Asiatiques et Occidentaux. D'autres Sections sont en voie de formation dans les différentes îles du Pacifique.

7. ROME : La Section italienne compte 40 promoteurs sortis des premiers rangs du monde culturel, des organisations économiques syndicales et des principaux centres des industries nationales. Grands noms, hautes personnalités, hommes énergiques. Cette Section a été reliée à la Division européenne par le Président Everett R. Clinchy, venu de New-York pour participer à la cérémonie d'inauguration, le 19 juin 1951. Depuis lors, la Section italienne a travaillé en silence à constituer ses propres moyens d'action, à réunir autour d'elle les collaborations nécessaires au bon fonctionnement des cinq Commissions qui accomplissent leur tâche dans un effort coordonné, sous la direction de personnalités dévouées à la cause de la civilisation démocratique.

En vue de répandre la notion de la compréhension réciproque par laquelle l'union des esprits pourra s'accomplir, la Section italienne cherche à intervenir dans le domaine de l'Instruction et de l'Éducation, grâce auxquelles les esprits pourront être convenablement éclairés. Ainsi, à la lutte des classes et des diverses catégories sociales et au choc des intérêts divergeants, se trouvera graduellement substitué l'examen équitable des raisons de heurt; les religions pourront aider au rapprochement de leurs fidèles respectifs dans la foi de Dieu; les différentes cultures, exprimées dans les langues des pays qui les ont édifiées s'accorderont pour susciter

ce miracle de la nature et de la vie : — l'homme de bonté et de lumière, dans la fraternité de son amour et de sa douleur, de ses espérances et de son adhésion à une loi, égale pour tous, de compréhension, de conciliation et de fraternité.

Le programme de la Section italienne a prévu pour l'été de 1952, deux manifestations internationales. Deux réunions ont été organisées à l'intention des éducateurs : la première, en juillet, à Saltino di Vallombrosa ; la deuxième en septembre, à Poppi in Casentino. Là se sont réunis des professeurs et éducateurs de provinces éloignées afin de s'entendre avec leurs collègues venus d'autres points d'Italie, et de coopérer, dans cet esprit de justice, d'amitié et de compréhension qui est le but actuel des hommes de bonne volonté, à un idéal commun de paix et d'entraide. Il faut que dans un pays tel que l'Italie, caractérisé par une seule langue, une seule religion et une seule raison de vivre, une instruction publique humanitaire répande des sentiments d'universalité compréhensive, et que, complétée par une éducation chrétienne et civique plus poussée, cette instruction vise à des accords qui porteront les peuples à l'unité morale réelle et à l'entraide. Cette coopération et cette solidarité, lorsqu'elles seront devenues vraiment agissantes, seront la garantie de la paix universelle et du bien commun.

Lorsque "FRATERNITÉ MONDIALE" a été constituée à Paris, que son propre Comité Exécutif international a été élu, et que les premières Sections nationales ont été formées, elle a encouragé l'établissement des premières Commissions d'experts et a recommandé l'adoption des buts, des méthodes et des programmes conformes à l'idéal que nous nous proposons :

L'Organisation "FRATERNITÉ MONDIALE" conçoit l'idéal d'un monde indivisible comportant liberté et justice pour tous. Elle ne prend pas position dans le domaine politique et ne soumet ses membres à aucune pression dans le domaine de la législation. Une charte rédigée par son Conseil mondial et promulguée par les co-Présidents, expose et proclame ses principes. Ses membres ont été choisis pour leurs titres à faire partie de l'Organisation, pour leur foi personnelle en son idéal, et non par leur rattachement représentatif à d'autres organisations. "FRATERNITÉ MONDIALE" cherchera néanmoins à collaborer avec les organisations dont les buts peuvent avoir certaines affinités avec le sien.

"FRATERNITÉ MONDIALE", association libre et non-gouvernementale, travaille à établir une coopération étroite entre tous ceux qui reconnaissent la loi morale. Elle ne demande aucun compromis sur le plan des doctrines religieuses et ne cherche pas de commun dénominateur dans le domaine de la foi. Elle n'engage pas au culte commun.

"FRATERNITÉ MONDIALE" se propose de garantir aux individus appartenant à toutes les races et à toutes les religions la reconnaissance et le respect des mêmes droits et de la même dignité dont ils désirent bénéficier pour leur propre compte. Ce respect des droits d'autrui est le fondement de la liberté et la seule façon de l'assurer à tous et à chacun.

Les activités conformes à ces principes sont exercées par cinq Commissions d'experts :

Commission des Organisations éducatives : elle élabore des projets destinés à assurer aux maîtres, aux assistants sociaux et aux parents des élèves, une formation supplémentaire dans le domaine des relations humaines. Ces projets prévoient une collaboration étroite avec les éducateurs, dans la recherche des meilleures méthodes pour préparer les enfants à la vie démocratique. Le programme de cette Commission comporte la rédaction de textes scolaires et la mise à la disposition du Corps enseignant du matériel nécessaire à cet enseignement. Cette Commission cherche également à organiser :

- a) des cours spéciaux de formation pour les éducateurs ;
- b) des centres de relations internationales dans les Universités ;
- c) des conférences sur les échanges inter-groupes ;
- d) des programmes sur les relations inter-groupes dans les écoles primaires et secondaires ;
- e) des cours spéciaux **dans les Ecoles** normales ;
- f) la préparation de manuels destinés aux éducateurs ;
- g) la formation professionnelle à la collaboration entre tous les groupes.

La Commission des Organisations religieuses entreprend un programme destiné à établir des liens de coopération entre les prêtres, les pasteurs, les rabbins et leurs fidèles, afin d'établir une volonté de coopération, d'union et de justice

entre membres de communautés religieuses différentes. Ce programme comprend spécialement :

- a) la mise à la disposition des institutions religieuses d'un matériel d'étude propre à inspirer les activités de l'*Ecole du Dimanche* et des organisations de jeunesse ;
- b) la collaboration avec les éducateurs religieux dans la recherche des solutions des problèmes qui surgissent entre les groupes ;
- c) la coopération avec les éducateurs concernant les sujets de conférences d'été pour la jeunesse.

Le programme de la Commission ne comporte aucun débat doctrinal, ni aucune forme de prosélytisme.

La Commission des Organisations Civiles et Culturelles préconise la collaboration entre elles des organisations culturelles, civiles, philanthropiques, féminines, de jeunesse, d'anciens combattants, etc., afin de répandre un esprit de bonne volonté démocratique au moyen des activités des organisations mêmes.

La Commission du Travail et de l'Industrie organise des cours sur les relations du travail dans les usines et dans les grands magasins, afin de mettre en rapport les groupes pour la discussion franche de leurs problèmes, la recherche et la prévention des causes de conflits générateurs de désordres, de pertes économiques et de dommages psychologiques.

La Commission pour la Presse, la Radio et le Cinéma s'efforce de soutenir, avec l'aide de ces moyens d'information publique, la campagne contre les particularismes qui entravent l'entente réciproque des peuples. Elle vise à rapprocher tous les individus, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, par la voie des journaux, de la radio et du cinéma.

**

Quelle longue tradition de controverses, de dissensions, de rivalités entre individus et entre Nations il s'agit maintenant de combattre ! Les siècles et les civilisations se sont succédé, qui ont multiplié et exaspéré les motifs de division et d'hostilité. L'amour même de la Patrie, pourtant sacré dans son essence, a fait couler des fleuves de sang. L'idéal religieux, lui aussi, a

souvent conduit au fanatisme sanglant et fratricide, par certaines interprétations passionnées de ce qui aurait toujours dû être le message universel d'amour et de paix. Le sermon prononcé, il y a deux mille ans, sur la Montagne de lumière et de bonté, par une voix divine, trouve encore son écho dans le cœur des pauvres humains, demeurés impuissants à y conformer leur vie.

"FRATERNITÉ MONDIALE" n'est pas une idée vague, issue d'une théorie philanthropique superficielle. C'est une mission concrète et positive, qui veut porter sur un plan pratique l'espoir des hommes en une vie commune meilleure. Toutes les religions, toutes les morales ont prêché, au cours des siècles, la compréhension et la tolérance. Mais que les hommes s'unissent enfin dans un sentiment de concorde et de conformité aux meilleurs principes humains et qu'ils unissent leurs efforts pour réaliser ensemble l'entraide, la tolérance, grâce à une éducation graduelle des sentiments humanitaires, voilà le fait nouveau que nous proposons et pour lequel nous invitons du fond du cœur, tous les hommes de bonne volonté à se joindre à nous, où qu'ils puis-

sent être, quelle que soit leur race, leur langue, leur condition sociale.

Nous ne demandons aucun renoncement aux prérogatives de caractère, aux coutumes, aux traditions nationales, à la gloire historique du pays de chacun, aux ancêtres, à la religion. Que chaque individu, que chaque nation reste elle-même. Mais que cet individu, que cette nation cherche à comprendre et à se faire comprendre, qu'elle facilite les rapprochements, les ententes, qu'elle participe et fasse participer au patrimoine de joies et de douleurs qui sont l'héritage humain, et qui doit être finalement, non plus un motif de conflit, mais bien la pierre angulaire d'une solidarité universelle.

*

**

Telles sont les lignes principales de l'esprit et du programme qui animent notre action. Puisse notre foi profonde s'étendre de plus en plus aux hommes qui réfléchissent répandus dans le monde, afin que, soutenue par leur effort, une nouvelle conscience universelle croisse de jour en jour, pour devenir finalement la force motrice d'une civilisation nouvelle.

Une présentation inédite du monde

ATLAS INTERNATIONAL

LAROUSSE

Ce grand Atlas en trois langues constitue la source de documentation la plus vaste et la plus suggestive sur la vie physique, politique et économique de notre univers terrestre

Renseignements et cartes spécimens sur demande à la Librairie Larousse, 13, Rue Montparnasse - PARIS-VI.

CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES DU MONDE ENTIER

Round the World the Easy Way

by Leigh CHAMBERLAIN

American Express European Literature Manager.

WITH each passing year man has continued to conquer space and time at an accelerated rate, his latest conquest being to surpass the speed of sound. Prime movers in this progress were the enterprising inventors and builders of the railroads, steamships and airplanes. To the three mediums of transportation which they pioneered, can be attributed the speed and ease of present day globe-trotting. The actual origins are already obscure because if the beginnings are placed in, say, the era of the travel-happy Crusaders, some one is bound to pop up and ask, "Ah, but what about Hannibal ? Didn't he move whole armies of men and animals across the Alps ?" And then as like as not, someone can top that remark. So, for the sake of argument, and in the interests of saving ourselves a good deal of research and being rapped over our historical knuckles, we will say that modern travel, as such, began in the middle of the 19th century.

There is something about having a woman around the house that drives men to greater effort : men are born strutters. Victoria of England gave her name to the greatest era of prosperity that the world has ever known, and in the shadow of this domineering woman, men began to unleash their engineering genius, their powers of exploitation and exploration : they were bettering the lot of the whole world. Thus it was that a youth called Stephen Watt sat watching the steam issuing from the spout of his mother's tea kettle, and from this interlude of youthful reflection sprang the development of the steam engine. The ensuing stages, resulting in the incomparable 20th century luxury trains, already rank high in the annals of achievement.

In a relatively short space of time railroad ties were centipeding their way across every land on the globe. At first, many a die-hard devotee of the post-chaise and the horse-drawn vehicle regarded these miles of railroad track as a blemish on the face of the countryside. Subsequently, as they gave much needed impetus to international commerce, they were recognized as lines of maturity and character, lines of achie-

vement. By the year 1877 the International Sleeping Car Company was rolling, and as early as 1904 the first automobile hire service for tourists had been inaugurated in Paris. The first round in the contest to modernize and speed up travel was won on the land.

At sea, the bearded gentleman with the sickle and the sand glass was bending an unfavorable eye on the frigates and fourmasted schooners. They had had their day, and shortly were replaced by steamships. The see-the-world fever was raging. Germany stole a quick march toward maritime supremacy, with Great Britain and France hot on her heels. The United States, occupied by domestic problems and growing pains, was later in coming to the fore.

The mode of travel was there, so was the destination at the end of the line. But those destinations, too, were obliged to undergo a face-lifting. The dust-stained traveler required something more than the inn or hostelry that had previously contented his forebears. He knew what he wanted, and he had the money to pay for it. It was an era of wealth and prosperity, gilt and red plush, towering potted palms and string orchestras playing Viennese waltzes : man was progressing in a big way, he wanted to relax in a big way. Luxury hotels, like monumental mushrooms, began popping up over night. They were specially designed to epitomize relaxation in lavish surroundings. In Paris, the Meurice and the Ritz had opened their doors before the century turned. The Crillon made its debut in 1909. followed by the Claridge three years later.

During that lost week-end of wealth, a trip did not present quite such a prickly pear appearance of complications. The traveler merely went to a shipping office, reserved his berth and set sail. In the event of a land journey, he went to the railroad station, bought his ticket and off he went. Securing hotel accommodations amounted to nothing more than approaching the desk clerk and asking for a room. If the latter decided that the intended guest was sufficiently well-heeled, he was admitted. But this happy-

go-lucky state of affairs could not continue for ever. More and more people were running up and down the gangways of steamships, catching trains, hopping in and out of hotels. Modern progress was beginning to short circuit itself, here and there a fuse was being blown. Against these outcroppings of confusion, enraged wealth was beginning to snort that it was not accustomed to this sort of thing and it was not going to stand for it. In the theater of commercial enterprise they were about to cast a new role : The Travel Agent, a role that was a direct outcome of the trend of the times, a star part made by men for men.

Thomas Cook and Son opened their doors in Europe. In the Western World the American Express Company entered upon the scene. Slowly at first, learning as they went along, they began to offer all the services that were necessary in the preparation of a journey : transportation reservations, hotel accommodations, baggage insurance.

One of the most important problems yet to be faced was that of currency. Travelers were already finding it irksome changing money at each frontier crossing. Of course, Letters of Credit were already in existence — indeed, readers of Dumas' "The Man in the Iron Mask" will recall that Edmund Dantes arrived in Paris carrying Letters of Credit. But something else, some international piece of money was required for the smaller denominations — an instrument that could be negotiated quickly into ready cash. In 1890 no one knew this better than Mr. J. C. Fargo, President of the American Express Company. Striding into the Head Office at 65 Broadway after a trip to Europe, he was understandably ruffled because a man of his rank, carrying irreproachable Letters of Credit had found difficulty in negotiating them. True, they were all right in the larger cities where they were readily accepted at banks. But as he explained. "The moment I got off the beaten track, they were of no more use than so much wet wrapping paper. If the president of American Express has that sort of trouble, just think what ordinary travelers face. Something has got to be done about it !"

As a result. Mr. M. F. Berry invented the original American Express Travelers Cheque in 1891. This was the first of its kind and the value of the paper was stated in dollars, pounds,

francs or lires. What an impossibility in this day of fluctuating values ! One merely wrote one's name in the top left-hand corner of the newly purchased instrument, and then identified oneself by countersigning in the lower left hand corner when cashing it. The great feature of the cheque was — and still is — that the Company guaranteed to refund the value to the original holder if the cheque was lost, stolen, and the signature forged. Nowadays, they are issued in United States or Canadian dollars or pounds and are negotiated at the prevailing rate of exchange in the country where they are cashed.

People rolled merrily along : with comparative ease an Indian could study at Heidelberg, a Persian could join a London banking house and a Parisian couturier could take his gowns to New York. People were at last getting to know each other, shyly banishing their age-old differences and enjoying themselves. Doubtless, those in high places and government circles viewed this increased friendliness as a possible preventive to war. Then abruptly, in 1914, an archduke and his wife were assassinated in Sarajevo, and for four long years, World War I interrupted this progress.

Trite as the expression may seem, it is undoubtedly true that "It is an ill wind which blows no one good", and if nothing else, the Great War had the grace to be responsible for the development and perfection of the air plane. The syncopated twenties epitomized all that was carefree and youthful : it was the day of the Bright Young things, and somehow the air plane seemed to belong to them. The plane has been one of the main factors in reducing distances throughout the world, setting itself in direct competition against the railroad and the steamship. Nowadays, the airplane is its own immediate challenge, with aeronautical know-how virtually dating it over a twelve-month period. As in the case of the other two methods of transportation, the plane's advantages were first utilized by businessmen. For them it was possible to attend a conference in, say, New York, while the next day they touched down at London Airport. Then came the period when it became synonymous with celebrities in a hurry and big men from the world of commerce. But it is becoming increasingly indispensable to that band of employees with a two or three weeks

vacation and Europe as the acme of their travel ambition. This year, with the introducing of now tourist plane fare rates, air travel should roach an all time high.

After World War I, the enthusiasm to get outside one's own country again inflamed the imagination. Multitudes were no sooner abroad than they were startled to discover that things were not the same as they were on Main Street. Hoards of gesticulating and richly garlicked porters would fall upon them, seizing and even stealing their baggage and demanding an exorbitant *pourboire* for their service. Thus, these unfortunate travelers, unable to haggle in a foreign tongue, created the need for another agent : a go-between, a trustworthy man who could get them off their ship, train or plane, through the Customs and over the border, deal with porters and still the fears that beset most travelers when they land on foreign soil. These men were selected for their linguistic ability, their trustworthiness and general self-assurance. They were called Interpreters and American Express put them in smart, blue uniforms with the name of the Travel Agency on the cap, shoulder or arm. Today, they are a common sight at all major transportation terminals, as they assist their charges through the intricacies of arrival and departure. The larger travel agencies have their representatives on hand, and they meet and dispatch their patrons at various junctures of their itineraries.

So, from those simple beginnings during Victoria's time, there have evolved the big houses of travel : American Express, Thomas Cook, and Wason-Lits, each combining under one roof all the services that are necessary to make a trip. They, in turn, are sent business by the free-lance agents and smaller agencies, who prefer to rely on the co-operation that these names inspire throughout the world. Additionally, many banking and commercial houses retain one man who acts as travel supervisor for the other members of his company.

Governments and embassies have learned to recognize the larger travel agencies as their friends. With confidence they send their employees abroad under their guidance, and many companies worked in close co-operation with their governments during the war. This is still happening today because American Express maintains special facility offices for the exclu-

sive use of the United States Armed Forces and Authorized Personnel.

But to soldiers and civilians alike, globe-trotting today has become a complicated business. Its hazards and unforeseen expenses can only be avoided by going direct to one of these travel organizations, giving them an itinerary outline and leaving the rest in their capable hands. They have contacts in all the larger cities throughout the world. Before the reservations are secured, each itinerary is timed from start to finish against international travel schedules. When this has been agreed upon, transportation is requested and reserved both locally and abroad. Next will come hotel reservations, which will be requested by air mail or cable, according to the time limit involved. Sight-seeing will be lined up in accordance with the traveler's wishes. Arrangements will be made for Uniformed Interpreters to meet him, or a private car to escort him to his hotel. Advice will be furnished for passport and visa regulations, and here alone the travel agent is worth his weight in gold. Also, he or she may be burning with questions : "How can I secure an audience with the Pope ? Should I wear black?" "Can I buy movie film in Japan ?" "What is the exchange rate in Norway ?" and so on and so forth.

Problems, problems, problems ! Even a one-man trip is a game of chance, with the Travel Agent alone holding the trump cards. Imagine the self-inflicted chaos of transporting a group movement from New York to, say, Rome. Each pitfall is multiplied many times over, and realizing this, most American Express offices have installed a special Congress Section. The headaches of mass movement can be dispatched readily by saying, "American Express Congress Section, I want you to handle all details of a 100-man convention". With calm self-assurance, your requirements will be noted, cable lines will start humming, your itinerary will be welded into an efficient scheme.

And then, one blue and silver morning, the voyager walks up the gangway of his ship or plane and his adventure has begun. He knows it is going to be a tremendous success because, in the case of American Express and other leading travel agencies, the man who planned his movements is backed by many years of experience.

Simultaneous Interpreting at International Conferences

by Lynton FLETCHER, M. A.

*Chairman, Association of Professional Recording Studios Ltd.
Formerly Recorded Programmes Director British Broadcasting Corporation)*

IN his admirable article in the January 1952 issue of the *NGO Bulletin*, Mr. C. H. Gray refers to the use of Simultaneous Interpreting and electrical recording at the Fourth World Power Conference. Many readers will be interested in the now widespread application of these facilities to conferences generally.

As Chairman of the organisation¹ which designed and supplied the equipment to which Mr. Gray refers, may I add some general observations which may be of interest?

Saving Time and Expense

As Mr. Gray points out, Simultaneous Translation is a great time-saver and is indispensable at Congresses where it is necessary to compress a large number of working sessions into a short period. But there are other reasons which render Simultaneous Interpreting an indispensable adjunct even of quite small conferences. In a paper published by the Royal Society's Scientific Information Conference² I pointed out that a problem at International Conferences has been the lack of continuity in the presentation of arguments, due to the necessity of piecemeal translation. Four or five *consecutive* translations at intervals of a few minutes may, and often does, transform a cogent argument into a fragmentary dissertation.

The effect of this upon conference morale has on occasions been disastrous. The unfortunate effect of the interrupted argument is most marked in the case of those nationals whose temperament is affected by eloquence as much as by rational argument.

(1) Recorded Sound Ltd, London.

(2) *Simultaneous Interpreting* by Lynton Fletcher, off-printed without change of pagination from the "Royal Society Scientific Information Conference 21 June - 2 July 1948 Report and Papers submitted".

To appreciate the saving in time and money brought about by the substitution of Simultaneous for Consecutive Interpretation, it is only necessary to observe the two methods in operation on the conference floor. The break up of continuity when Interpreters have to stand up and address the conference at intervals is so marked, that the average delegate can form no impression until he has studied the prepared summaries, and even these frequently bear traces of lacunae in what should be a coherent argument.

Under the Simultaneous system the delegate who holds the floor does not have to interrupt his discourse, though he may occasionally have to regulate its speed for the benefit of the Interpreters. The delegates in the body of the hall wear headphones. By the manipulation of a switch, each delegate can hear a translation either in his own language, or in any of the other languages available.

How the System Works

For the benefit of readers who may not have heard Simultaneous Interpretation in operation, a brief description may be of interest.

The delegate who holds the floor speaks in his native tongue. He addresses *directly* only those of his audience who speak the same language. Suppose the remaining delegates for example to be English, French, German and Italian. Then trained interpreters expertly bilingual, firstly in one of these languages and secondly in the language of the delegate addressing the Conference, listen to the speech through of head telephones. Before each interpreter is a "lip-microphone" or microphone screened from the Conference in a sound-proof cubicle. Each interpreter translates the speech sentence by sentence as he hears it. The delegates sit

where they please and select the interpreter they want by turning a switch.

Simultaneous translation systems were in use prior to the last war, notably in Russia, where such a system was in operation at the 17th session of the International Geological Congress (Moscow 1937).

Technical procedure

Two methods have been used on the Continent in recent years, i.e. (1) a system commonly known as Wired Simultaneous Translation, and (2) that known as Wireless or, more popularly, as "Walkie Talkie".

(1) *Wired Simultaneous Translation*

By this method any number of microphones are provided for delegates, whose speeches are amplified and heard by interpreters with lip-microphones or in sound-proof cubicles. The speeches may or may not be reproduced from loudspeakers in different parts of the Conference premises. The delegates have access by means of switches to any one of the several translated languages.

In systems which do not provide this facility, the delegates have to sit in groups according to languages. This tends to defeat the main object of the system which is to break down segregation. It is frequently desirable that members of different nations should be able to sit together united by the fact of being able to listen side by side to the same speech.

(2) *Wireless or "Walkie Talkie" Translation*

Under this arrangement each delegate is fitted with a miniature pocket wireless receiver, which can be tuned to a limited range short-wave transmitter in the conference chamber. These transmitters radiate over distances which may vary from a few hundred yards to a mile or more) the various translations which under method (1) would be relayed by line.

Advantages and Disadvantages of the Above System

Opinion varies as to the respective merits of these systems. A criticism of the former method is that delegates are unable to leave the conference table without interrupting their own hearing of the proceedings. Criticisms of the

second method include (a) the fact that despite attempts to limit the range unauthorised persons in possession of suitable wireless receivers are enabled to listen in. (b) That the facility of being able to leave the conference table and walk about corridors or gardens, whilst still listening to the conference speeches, may destroy the conference atmosphere. The Wired System is naturally less expensive than « Walkie Talkie" Systems.

All observers appear to agree that one or other of the above systems is indispensable to the effective conduct of future international meetings*.

Co-operation Between Conference Organisers, Interpreters and Technicians

A red light on the speaker's microphone stand is operated by the interpreters from their booths. It is a signal to the speaker to slow up his delivery. Co-operation however must be more extensive than this. A speaker preoccupied with his subject will not notice the flicking light, and it may be necessary for the Chairman to caution the speaker from time to time. Speakers should stand close to the microphones.

An important feature of the Simultaneous Translation system is the rapidity with which delegates can cultivate a sense of "taking part in the game". After a little while Simultaneous Translation ceases to be a technical adjunct and becomes as much an integral part of the proceedings as a ball in a game of tennis. The necessity for translation and for adapting the speaker's technique to facilitate translation, no longer appears as a drawback, and becomes part of the accepted conference routine.

When delegates are persuaded to use the Simultaneous Interpreting system intelligently, the whole atmosphere of an International Conference is transformed. Instead of expressions of blank incomprehension on the faces of foreign delegations, the speaker can discern expressions of understanding and even encouragement, and can regulate his speed and technique thereby. Under this system he realizes that he is addressing his entire audience and not merely

* I am indebted to the Royal Society and to Messrs, Recorded Sound Ltd., of Piccadilly, London, for permission to reproduce the above description.

that section which speaks his own language. It is not merely the language barriers which are broken down, it is a bringing-together of all delegates, whatever their language or outlook, within the orbit of the personality of the speaker whilst he is on his feet.

Equipment - Its Assembly, Mobility and Independence of Permanent Fixtures

Mr. Gray refers in his article to Simultaneous Interpreting as being "extremely expensive". This was certainly true at the time of the Fourth World Power Conference in July of 1950, when many of the new methods and techniques pioneered by an enlightened organising committee were being tried out. Now that this system is being used in places as far apart as Dublin, Stockholm and Istanbul, the overall cost has been considerably reduced. Installations are now available on a temporary or permanent basis for conferences ranging in size from fifty to several thousand and from two to six languages. Equipment on these lines has been provided for the North Atlantic Treaty headquarters in Paris, and is used for International Conferences in the Royal Festival Hall. An important feature of the improved system is its mobility, rapidity of installation and non-interference with permanent fixtures.

The interpreters' booths, designed to seat two interpreters for each language, are acoustically treated and fitted with extractor fans and desk lights. Each interpreter is equipped with sensitive headphones and a light-weight microphone. These components plug into a control box which enables each interpreter to listen to the speaker or to any language interpretation. Thus one interpreter can take over from another without pause, and interpreters can work on the relay system, i.e. when Spanish is the floor language, the subsequent French translation can be selected by the remaining interpreters, who can then translate from the French into each of the remaining official languages, and vice versa.

The battens, carrying the headphone points and language switching mechanism for each delegate, are made of duralumin corrosion resistant channel. Each section of channelling carries four delegate positions and the interconnection is so arranged that the channelling is adap-

table for all normal seating arrangements. Installations can be set up at a few days notice and dismantled with equal rapidity. No nails or screws are driven into panelling, and there is no interference with, or disfigurement of, the permanent fixtures. The amplifiers and distribution units and other electrical equipment is specially designed and adapted to the requirements of Simultaneous Interpreting. Trained technical operators supervise the installation and running of each installation. When it is required Public Address or Voice Raising equipment is incorporated, although the normal practice is to feed the "floor" language down one of the spare language channels, thereby providing a complete deaf-aid system at no extra cost.

Electrical Recording

As Mr. Gray says in his article, the electrical recording of discussion is today usual at large congresses. In present day conferences the question of *what* has been said is frequently equalled in importance by the question of *how* it was said. The latter is elucidated only by an electrical recording, which preserves of course every inflexion of the voice, every hesitation and, particularly important, every interruption or sign of encouragement from the audience. But vital though it is, it may appeal less to organisers budgeting for a conference with a limited allocation, than the reflection that the overall cost of recording facilities, plus the necessary typing staff, may well involve less expense than its equivalent in terms of high speed trained verbatim reporting staff.

But whether or not all sessions are electrically recorded and played over to typists or whether the recordings are required only for reference in cases of doubt, the fact remains that nothing can ensure the accuracy which recording provides. Moreover, the cost is now relatively small as (under our system) Tape Recording machines are used, and any portions of the recording not required for permanent retention can be erased.

An important feature of the use of recording is of course the availability of records for broadcasting, and the facilities which this system offers to delegates to enable them to record their own impressions to be airmailed to their respective countries.

The following points may be of particular interest to Conference Organisers : —

(1) Interpreters and equipment are in short supply. Avoid coinciding with other Conferences. If Organisers care to write to me I shall always be glad to tell them what Conferences have been fixed and what date? are likely to be best from the supply angle.

(2) A delegate should speak in one of the agreed Conference languages and not jump about from one language to another, a practice confusing to the interpreters.


(3) Before each speech the Chairman, after reference to the technicians, should make an announcement on these lines.

"Mr. Blank will speak in French. He can be heard in that language on your headphones on switchpoint 2, in Italian on switchpoint 3, and in German on switchpoint 4. May I remind delegates that in order that their speeches may be simultaneously translated for the benefit of all delegates, they *must* come up here and speak from the conference microphones and not from the body of the hall."

Amsterdam
Athena
Barcelona
Basel
Bern
Beograd
Bruxelles
Cairo
Düsseldorf
Frankfurt
Geneva
Hamburg
Innsbruck
Istanbul
Köbenhavn
London
Manchester
Milano
München
Nice
Paris
Praga
Roma
Stuttgart
Tel Aviv-Yafo
Zürich

SWISSAIR

**VOL CONFORTABLE
DANS TOUS LES CIEUX
ET
ARRIVÉE AGRÉABLE
EN TOUS LIEUX
PAR
SWISSAIR**


L'Auberge Sarthoise
DIRECTION : ANDRÉ BARDET
Maître cuisinier, prépare lui-même ses spécialités et son menu touristique
Tél. Trud. 92-05
R. C. 11.983
48, RUE LAFFITTE • PARIS 9°

La Conférence des ONG Consultatives

à New-York, les 1^{er} et 2 juillet 1952

par Bernard de MEESTER DE RAVENSTEIN.

Représentant de l'UAI à la Conférence

CONFORMEMENT aux vœux de la troisième Conférence des ONG tenue à Genève en juillet 1950, une nouvelle Conférence générale fut convoquée, les 1^{er} et 2 juillet 1952, à New-York au siège des Nations-Unies, dans une grande salle prêtée par le Secrétariat. Cette Conférence groupait toutes les Organisations Non-Gouvernementales ayant, au Conseil Economique et Social, le statut consultatif A et B, ainsi que celles qui sont inscrites au registre du Secrétaire Général. Plus de quarante organisations répondirent à l'invitation. Le but essentiel de cette réunion était l'étude des relations consultatives avec les Nations-Unies.

La Conférence s'ouvrit sous la présidence de M. Elfan Rees, de la Commission des Eglises pour les Affaires internationales, assisté par M. Stephen M. Schwebel, de la Fédération Mondiale des Associations pour les Nations-Unies, qui remplissait le rôle de secrétaire.

M. Elfan Rees commença par faire rapport sur l'activité du Bureau qui au cours des deux années écoulées tint neuf réunions et prépara le travail de la quatrième conférence.

On entendit ensuite des exposés sur l'importance du procédé consultatif, sur le rôle des ONG dans le cadre de l'entente internationale et sur les possibilités qu'ont les ONG là où l'action gouvernementale se révèle impuissante. Ces considérations furent exposées par un délégué du Gouvernement des Indes, par M. Charles Hogan, chef de la section ONG du Conseil Economique et Social et par M. Orrick, chef du Service d'Information.

L'après-midi de la première journée fut occupée par des échanges de vues et par une mise au point d'ordre pratique sur les facilités accordées, au siège des Nations-Unies, aux délégués des organisations pour leur travail de consultation. Après la réunion, les congressistes furent reçus par le groupement des Associations Nationales Américaines.

La seconde journée commença par l'étude du statut juridique international que devraient posséder les ONG. Ce problème étant délicat dans

les circonstances actuelles, il fut décidé d'en confier l'étude au Bureau. Ensuite M. Elfan Rees aborda la question du caractère futur de la Conférence, où tous les points communs aux diverses organisations devront être régulièrement étudiés pour rendre le travail consultatif plus efficace. La Conférence décida de se réunir à nouveau en 1953.

Le point 5 de l'ordre du jour fut ensuite examiné. Il a trait aux possibilités et limites de la coopération entre organisations et nous en donnons le texte plus loin, vu son importance. Signalons ici que certains délégués s'opposèrent à la formule consistant à permettre au Bureau de convoquer des groupes restreints d'ONG consultatives sur des questions de fond. Après avoir souligné le travail efficace réalisé par l'Union des Associations Internationales, la Conférence décida de créer à New-York un centre de service pour les organisations consultatives et travaillant en collaboration avec l'UAI. La réalisation pratique de ce projet est confiée au Bureau.

Après avoir adopté diverses résolutions, la Conférence termina ses travaux par l'élection d'un nouveau Bureau composé comme suit :

Président : M. Elfan Rees, réélu.

Vice-Présidents : Mrs Eunice Carter (Conseil International des Femmes) ; Miss Toni Sender (Confédération internationale des Syndicats libres) ; M. Georges Thélin (Union Internationale de Protection de l'Enfance).

Trésorier : M. John Ennals (Fédération Mondiale des Associations pour les Nations-Unies).

Trésorier associé : Miss Catherine Schaefer (Union mondiale des Organisations féminines Catholiques).

Secrétaires: Miss Anne Winslow (Dotation Carnegie) ; M. Gerhardt Riegner (Congrès Juif Mondial).

Membres : Mrs L. Russell (Association Mondiale des Femmes Rurales) ; Mme Kraemer Bach (Comité de Liaison des Grandes Organisations Internationales Féminines) ; M. C. Sunarem (Indian Council of World Affairs).

Possibilities and Limitations of Inter-Organizational Co-operation

Working Paper for Item 5
Conference of Consultative non-Governmental Organizations
United Nations, New York, 1-2 July 1952

Introduction

1. — It would be well at the outset to state that this paper deals with "co-operation" and not "co-ordination". It is clearly understood that the non-governmental organizations are not willing to accept any proposal to co-ordinate their activities from above or which would set up any body with authority to speak for them on substantive matters. The organizations are willing to co-operate on substantive questions or in the field of practical arrangements only if the separate identity and independence of each organization is fully respected. Any action contrary to this fundamental principle is foredoomed to failure.

2. — On the other hand, groups of organizations have shown themselves willing to come together for the discussion of substantive questions in which they have an interest as they have done in the case of the various conferences of organizations interested in migration, in rehabilitation of the physically handicapped, and in the prevention of crime and treatment of offenders; in these conferences they have adopted resolutions expressing the views of the conference on governmental or United Nations action, have allocated among themselves the responsibility for future action, and have urged the general acceptance of particular points of view. There is also no objection among them to the consideration of facilitating services to be provided by inter-governmental bodies, by « service centers » or otherwise.

3. — The purpose of this paper will, therefore, be to consider what co-operation might be developed among the organizations in consulta-

tive relationship with the Economic and Social Council, both in the field of substantive questions and in the field of practical or facilitative arrangements, keeping in mind the above points.

Substantive questions

4. — The extraordinarily diverse interests and points of view of the consultative organizations make it obviously impossible for all of them or indeed any very large proportion of them to come together for the discussion of any particular substantive question; for them to agree upon a common policy is even less possible.

5. — On the other hand, many examples can be given of groups of organizations which have come together for the discussion of specific common interests. Reference may be made to Working Paper No. 6 "Past Experience and Present Efforts in Inter-Organizational Relationships", which was prepared by the members of the Non-Governmental Organizations Section, Economic and Social Council Secretariat of the United Nations for the 1948 Conference of Consultative Non-Governmental Organizations. Copies of this document will be made available to the delegates who attend the July Conference. Some more recent examples of inter-organizational co-operation are the various conferences of the

(*) *Chairman's Note :*

The task of preparing this working paper was undertaken by Mr. Bertram Pickard in a personal capacity. The original draft was completed only a few days before the tragic death of his daughter Erica Pickard. Under these circumstances this final draft has been prepared on the basis of Mr. Pickard's notes but without referring it to him.

E. R.

non-governmental organizations relating to migration, rehabilitation of the physically handicapped, and the prevention of crime and treatment of offenders. The UNESCO Conference of Representatives of International Youth Organizations and Agencies is another recent example.

6. — In addition to these organized forms of inter-organizational cooperation there are occasions on which organizations agree behind the scenes to promote some common objective or hold informal *ad hoc* gatherings. These examples are enough to show that the organizations are willing, and even more than willing, to come together for the discussion of substantive questions of common interest on either an *ad hoc* or continuing basis provided always that the independence and separate identity of each organization is respected.

Practical arrangements

7. — It may be assumed that the process just mentioned is good and should be furthered. If so, what is needed to facilitate its development is some neutral authority, which at the request of one or more organizations, would have the duty of convening interested organizations for a discussion of substantive questions. Such an authority might be the Chairman of the Bureau of the Conference of Consultative Non-Governmental Organizations and his deputies, who should be available on both sides of the Atlantic Ocean. Such meetings might also be convened, on request, by a "service center". The Chairman of such *ad hoc* or continuing meetings should be elected by those present; this is the normal practice and the seems to be no good reason to depart from it. The convenor would, therefore, preside only until a chairman had been elected.*

8. Another requirement would be facilitative services which would make it easy for the organizations which wish to come together for the discussion of a substantive question to do so. Such facilitative services might include : the provision of meeting places ; the preparation and mailing of invitations ; collection of information ;

(*) The present « briefings » by the United Nations Department of Public Information (which are limited to giving out information on United Nations activities) and « group consultations » arranged by the Non-Governmental Organizations Section of the Economic and Social Council Secretariat (involving an exchange of views between

preparation, reproduction and distribution of working papers: the services of translators, pre-cis-writers, and interpreters; and the preparation, reproduction and mailing of any report. Many of these services have been provided by the United Nations for conferences which it has sponsored, (migration, rehabilitation, and the prevention of crime and treatment of offenders). There remain, however, many other questions which groups of organizations might wish to discuss in conferences not sponsored by the United Nations. In this connexion attention is called to the whole question of "service centers" (see paragraphs 13 to 17 below). In any case, any proposal for new projects or machinery could be the subject of consultation between NGOs particularly concerned, the appropriate substantive division of the United Nations, the Non-Governmental Organizations Section of the Economic and Social Council Secretariat and the Section for Non-Governmental Organizations of the Department of Public Information. It would, in consequence, be possible for all or any of these to advise on substantive and procedural matters, and, in particular, to call attention to any other analogous or related machinery already existing or in embryo.

9. — With regard to the arrangements of the Economic and Social Council for consultation with non-governmental organizations, it is clear that the organizations in consultative relation-

non-governmental organizations and the United Nations Secretariat) should, of course, be continued as they would in no way interfere with the above proposals. More thorough preparation of these « group consultations » than has been the case in the past would, however, be desirable.

These « group consultations » should in themselves be consultation and not the mere giving out of information on UN work. They should, therefore, be directed toward accomplishing specific purposes, such as (a) arriving at a more intelligent approach to the solution of definite problems by the exchange of ideas and information, (b) agreements to coordinate work projects in order to avoid duplication of work, (c) finding out what the represented NGO's would be able to contribute to the work of the UN Secretariat (defining and clarifying the exact nature of such contributions), (d) locating weaknesses in the approach of the UN Secretariat or of the organizations to particular problems and suggesting how these weaknesses may be corrected.

The possibility of preparing special working papers should be considered. The minimum requirement in this respect would be a paper stating the exact purpose of the discussion and listing the relevant documents which would be attached.

ship will wish to maintain the necessary representative machinery for the purpose of : (a) watching the development of the consultative process including the application and interpretation of the present arrangements; (b) for the consideration of any amendments to the present arrangements which may be proposed, especially if these arrangements should again at some time in the future be under thorough-going revision, as was the case in the spring of 1950. The conference will wish to consider whether the present arrangements are sufficient for this purpose or whether any modification is needed in connexion with item 6 of its agenda "Recommendations of the Bureau on the future character and constitution of the Conference". The organizations will also wish to keep a general oversight over the question of facilities at United Nations meetings. At the present time there exists some dissatisfaction regarding facilities at meetings of the General Assembly and it might be possible for the organizations at the Conference to work out concrete proposals regarding such matters as reserved seats, improved distribution of documents, access to delegates, etc., which, taking into consideration the other pressures upon the UN Secretariat, would be feasible.*

10. — Regarding the proposal to grant international legal status to international non-governmental organizations **, probably the best that can be expected at the present time is that the "Study Committee on the Legal Status of International Non-Governmental Organizations" should be maintained for the purpose of keeping together specially interested persons to watch the situation and spread knowledge so that the NGOs may be progressively prepared for acceptance of the sacrifices, as well as the advantages, inherent in any internationally recognized legal status for international non-governmental organizations, when the time is ripe for winning it. In the meantime it might be well for the orga-

(*) In this connexion, it is interesting to recall that the Geneva Federation of Private and Semi-Official International Organizations, in the days of the League of Nations succeeded in obtaining such facilities for the non-governmental organizations at a time when it was much harder to secure them than at present.

(**) The provisional agenda of the July Conference includes as item 7 a « Report on the legal status of non-governmental organizations ».

nizations to consider what improvements could be made in the legislation of the various countries in which the non-governmental organizations have established their headquarters and branch offices or in which they carry out operational activities. Local federations such as the Geneva Federation (referred to above) might take up this task, in cooperation with the Legal Status Committee. The Federation recently established in Brussels has already made certain proposals, which are now being considered by the Belgian Government. (See the series of articles on "The Legal Status of International Non-Governmental Organizations" in the *NGO Bulletin*, Union of International Associations, Service Center for International Non-Governmental Organizations, vol. IV, No. 4, April 1952.)

11. — A cognate question, namely, the problem of "blocked" contributions and other resources has been under discussion at previous conferences. The possibility of establishing some sort of "clearing" among organizations was considered, and in the end the whole matter was passed to the *Union of International Associations*, in Brussels, for further study in consultation with the Bank of International Settlements (Basle). This institution, it was understood, was ready to consider in appropriate cases, an extension to international NGOs of certain immunities within the power of the Bank to accord. What will result remains to be seen.

12. — The Federation of Private and Semi-official International Organizations, established in Geneva in 1929, has had a long record of usefulness in the field of practical arrangements and amenities connected with the work and life of its member organizations and their staffs in Geneva. It has secured substantial reductions in taxes, advantageous common office accommodation (37, quai Wilson), and facilities at the Geneva offices of the United Nations and the International Labour Office. It has also promoted goodwill among its members and between officials of non-governmental and inter-governmental organizations. (See Working Paper No. 6 of the 1948 NGO Conference, referred to above). A similar federation has recently been established in Brussels. The July Conference might consider the possibility of recommending to the NGOs having headquarters or permanent offices in Paris, London and perhaps New York

that they hold meetings in those cities to consider whether the establishment of similar local federations would be desirable. The possibility that *such* local federations might be able to secure improvements in national legislation affecting the legal status of non-governmental organizations has already been mentioned.

13. — The services offered to NGOs by the Union of International Associations should also be noted. Members of the Conference are all familiar with the UIA's *Yearbook of International Organizations*, the 1951-52 edition of which was prepared with the help of the UN Secretariat. In addition to the *Yearbook*, the Union's *NGO Bulletin* has already developed considerably from very small beginnings. It is significant that the Brussels Service Centre reflects only indirectly inter-organizational co-operation. True, certain important organizations participated in its creation. But under its revised statutes the Union of International Associations is directed by a Committee of persons, with organizations associated only as clients, as it were, of the Union's services. This means that any service center for NGOs (including the one at Brussels) is absolutely dependent upon important financial support other than the meagre contribution of associated organizations whose payments for publications are irregular and are difficult to collect.

Although inter-organizational co-operation has had relatively little to do with the revival and new development of the Brussels Union, such collective support, or the withholding of it, may very well make or mar a service center experiment. The consultative NGOs were ready to commit themselves to support the service center

concept, but a careful study of the Resolution passed at the Third Conference reveals that they remain uncommitted as to the precise form of organization they would approve — base of operations, nature of services, regional activities and so forth.

14. — A proposal to establish an International Organizations Service Office in New York (with eventual branch activities in Geneva) is already the subject of serious study. This proposal is designed to carry out quite different functions from those of the Union at Brussels; even the research studies to be made at New York do not conflict with those which the Brussels Union now has in mind (see G.P. Speeckaert, an "An Outline of the work of the UIA" *NGO Bulletin*, Vol. IV, No. 3, March 1952).

15. — There is, therefore, every reason to believe that no difficulties will arise in working out the details for very friendly and mutually helpful cooperation between the International Organizations Service Office (New York) should it materialize, and the Union of International Associations (Brussels).

16. — As a final word on service centers let it be said that such centers will if fully developed, adequately financed, and expertly managed render truly great services to the non-governmental organizations by facilitating their individual and their common activities in both the substantive and practical fields. The establishment or development of such service centers is, therefore, an essential step in the development of the non-governmental organizations themselves.

Resolution adopted by the Conference

The General Conference of Consultative Non-Governmental Organizations

Expresses its appreciation for the efforts made by the Union of International Associations, Brussels, to assist the non-governmental organizations.

Echos de l'UIA⁽¹⁾

Réunion d'information du 8 septembre

A l'occasion de l'Assemblée Générale de l'UIAI, il fut décidé d'inviter les organisations correspondantes de l'UIAI, au nombre actuellement de 89, à prendre part à une réunion de contact, d'information et d'échange de vues sur le programme de l'UIAI et des autres groupements s'occupant des ONG internationales.

On sait en effet que les organisations internationales ne participent pas à l'Assemblée Générale, les membres de l'UIAI étant des personnes physiques, choisies en leur capacité personnelle.

Malgré le fait de l'envoi assez tardif des invitations, une soixantaine de représentants des ONG correspondantes étaient présents à cette réunion qui se tint à 11 heures, dans les galons du Palais d'Egmont mis gracieusement à la disposition de l'UIAI par la Direction de l'Hôtel Atlanta.

Elle débuta par une réception au cours de laquelle des rafraîchissements furent offerts aux invités. Il fut procédé ensuite à un échange de vues sous la présidence de M. Lesoir, Secrétaire Général de l'Institut International des Sciences Administratives.

M. G. P. Speeckaert, Secrétaire de l'UIAI après avoir rappelé que les objectifs de l'UIAI sont l'inventaire, l'étude et la promotion des relations internationales non-gouvernementales, souligna la nécessité d'une action systématique dans ce domaine.

L'étude des relations internationales, qui prend une extension de plus en plus grande, devrait s'étendre en principe à tous les aspects des relations des Etats et des Peuples. Or, force est de constater que les relations internationales non-gouvernementales, qui se concrétisent pourtant dans un nombre impressionnant d'organisations solides et dynamiques, sont totalement négligées et dès lors les milieux scientifiques, les milieux diplomatiques et autres — sans parler du grand public —, ignorent l'ampleur et

la valeur de l'activité des ONG. Seule, l'UIAI, dans le monde entier, s'est attachée à l'étude de leurs méthodes de travail, à la définition de leur rôle dans le jeu des relations humaines, à la démonstration des résultats féconds de leurs efforts.

Nécessité d'agir pour que le *non-gouvernemental* ait sa place à côté du *gouvernemental*. Examen du programme d'action de l'UIAI; tel fut le thème de la réunion de 11 h. dont on trouvera en annexe un compte rendu plus détaillé.

A l'issue de cette réunion, un déjeuner fut offert aux Présidents et Secrétaires Généraux des organisations internationales, présents eux-mêmes à la réunion, ainsi qu'aux délégués venus de l'étranger.

Assemblée générale.

L'Assemblée Générale fut ouverte à 15 heures au Palais d'Egmont, sous la présidence de M. Pierre Wigny, Député, ancien Ministre, Secrétaire Général de l'Institut International des Civilisations Différentes. Elle débuta par l'élection de 25 nouveaux membres, portant ainsi le nombre total des membres de l'UIAI à 63 personnes appartenant à 19 pays différents.

Il fut ensuite procédé à l'élection du Comité.

Furent nommés :

Président :

M. ETIENNE DE LA VALLÉE-POUSSIN, Sénateur, Membre suppléant de l'Assemblée Consultative du Conseil de l'Europe. Président du Conseil Belge du Mouvement Européen (Belgique).

Vice-Présidents :

Sir RAMASWAMI MUDALIAR, Premier Vice-Président du Conseil Economique et Social des Nations-Unies (Inde).

M. ROBERT MURPHY, Ambassadeur des Etats-Unis au Japon (Etats-Unis).

Secrétaire Général :

M. GEORGES PATRICK SPEECKAERT, Docteur en Droit.

9 Membres :

M. LOUIS CAMU, Président de la Banque de Bruxelles, Vice-Président de la Ligue Européenne de Coopération Economique (Belgique).

M. TH. CAVALCANTI, Doyen de la Faculté Na-

(1) The English text of the report on the meetings held on 8 September 1952 by the Union of International Associations will be published in the next issue of the Bulletin, together with a translation of the memorandum on

The Necessity of a Systematic Plan of Campaign for the Study and Promotion of International Non-Governmental Relations".

tionale des Sciences Economiques de l'Université du Brésil, Président de la Fédération des Associations non-gouvernementales brésiliennes (Brésil).

Sir HARRY GILL, Président de l'Alliance Coopérative Internationale (Grande-Bretagne).

M. MAX HABICHT, Avocat, Président du Comité d'Etude sur le Statut Juridique des Organisations non-gouvernementales (Suisse).

M. LÉON JOUHAUX, Président du Conseil Economique de France, Vice-Président de la Confédération Internationale des Syndicats Libres (France).

M. le Dr O. LEIMGRUBER, Chancelier honoraire de la Confédération Suisse, Président de l'Institut International des Sciences Administratives (Suisse).

M. J. H. OLDENBROEK, Secrétaire Général de la Confédération Internationale des Syndicats Libres (Pays-Bas).

M. JACQUES RUEFF, Membre de l'Institut, Président du Conseil International de Philosophie et des Sciences Humaines (France).

Sous la présidence du Sénateur Etienne de la Vallée-Poussin, l'Assemblée examina ensuite le rapport d'activité, le rapport financier, les prévisions budgétaires et le programme de travail pour 1953.

Parmi les points qui firent l'objet de décisions, citons :

- une proposition de modification de quelques paragraphes des Statuts sera soumise à une Assemblée Générale extraordinaire, à convoquer au début de 1953 ;
- à la même date, il sera procédé à une nouvelle session électorale afin de porter de 63 à 100 le nombre des membres;
- l'Assemblée Générale a pris note du désir exprimé par M. Ording d'être déchargé de ses fonctions et a marqué son accord sur cette demande;
- elle approuva un projet de contrat avec l'Unesco, prévoyant l'octroi d'une subvention par celle-ci à l'UAI d'une somme de 400 dollars à titre de contribution pour l'impression du Répertoire des périodiques publiés par les organisations internationales non-gouvernementales ;
- elle approuva l'ouverture des secrétariats régionaux de Paris, Genève et Londres ainsi que le projet d'en établir dans d'autres villes et félicita les secrétaires régionaux pour les

efforts bénévoles déployés par eux dans des conditions difficiles;

- ayant pris note avec satisfaction des concours moraux et financiers qui furent apportés à l'UAI, au cours de 1952, et remercié tout spécialement les membres et les organisations internationales qui ont soutenu les efforts de l'UAI, l'Assemblée Générale constata la nécessité d'accroître les ressources de l'UAI et exprima le vœu que tous les membres lui apportent à cet effet un appui actif.
- elle désigna, en qualité de vérificateurs des comptes pour l'exercice 1952, M. Lesoir (Belg.), Secrétaire Général de l'Institut International des Sciences Administratives et M. Strauss (U.K.), Chef de Service du Contrôle Financier de la Confédération Internationale des Syndicats Libres.
- pour le programme de travail de 1953, priorité sera donnée à la publication du Répertoire des publications des organisations internationales non-gouvernementales. Il sera ensuite procédé à la préparation de la prochaine édition de l'Annuaire des Organisations Internationales, à sortir si possible de presse dans les premiers mois de 1954. Si les moyens financiers le permettent, cette édition sera faite en langue française. Il sera même, si possible, procédé à l'impression simultanée d'une édition française et d'une nouvelle édition anglaise;
- en ce qui concerne l'aide aux organisations internationales pour le recrutement d'interprètes de conférences, il fut décidé que le Secrétariat établira des listes, par secteur d'activité. Ces listes seront à la disposition des organisations internationales au prix d'un dollar à titre de participation dans les frais.

Réception au **Ministère** des Affaires étrangères.

M. Paul van Zeeland, Ministre des Affaires Etrangères de Belgique, ancien Président de l'UAI, a bien voulu offrir un cocktail à l'occasion de l'Assemblée Générale de l'UAI.

Plus de deux cents personnes y furent accueillies dans les salons du Ministère des Affaires Etrangères, par M. Louis Scheyven, Directeur Général de la Politique, remplaçant M. le Ministre van Zeeland, retenu à l'étranger par ses occupations, ainsi que par le Sénateur Etienne de la Vallée-Poussin, Président de l'UAI.

La nécessité d'une action systématique pour l'étude et la promotion des relations internationales non-gouvernementales

Tel fut en fait le thème de la réunion convoquée par l'Union des Associations Internationales le 8 septembre 1952 et à laquelle participèrent près de soixante représentants d'organisations correspondantes de l'UAI.

De l'exposé introductif ainsi que des interventions faites au cours des discussions, les observations suivantes se dégagèrent :

- 1) Les organisations internationales non-gouvernementales ont pris en l'espace d'un siècle un développement extrêmement important; elles sont dynamiques et efficaces et cependant elles constituent un phénomène sociologique quasi inexploré.
- 2) L'étude des relations internationales prend un essor comparable à celui que les sciences économiques connurent il y a quelque 20 ou 30 ans. Elle devrait s'étendre à tous les aspects des relations des Etats et des Peuples. En fait, toute l'attention est portée sur la Société des Etats, comme en témoignent les travaux de la trentaine d'Instituts de Relations Internationales existant dans le monde, consacrés à la politique internationale et au droit international.
- 3) On se préoccupe actuellement d'inscrire au programme des Universités des cours sur l'organisation internationale. Ici encore, il n'est pas question des organisations internationales non-gouvernementales, pas plus que dans l'effort fait, dans certains pays pour inclure dans les manuels scolaires des notions sur la structure internationale.
- 4) Certes, la valeur du travail ONG a été maintes fois officiellement reconnue. Le témoignage le plus important est l'article 71 de la Charte des Nations-Unies prévoyant que "le Conseil Economique et Social peut prendre toutes les dispositions utiles pour consulter les organisations non-gouvernementales qui s'occupent de questions relevant de sa compétence".
- 5) Malgré la mise en pratique de cet article et le développement de relations similaires avec les Institutions spécialisées et quelques autres organismes inter-gouvernementaux, parfois régionaux, il ne faut pas se dissimuler qu'en bien des milieux officiels, une forte opposition à la collaboration des ONG continue à régner.
- 6) L'attention n'est pas suffisamment attirée sur les trois caractères suivants des ONG :
 - a) elles constituent une réalisation tangible de la "compréhension internationale". L'adhésion spontanée de leurs membres, l'esprit d'équipe et la façon de penser "internationalement" de leurs dirigeants, parfois politiquement opposés, est une leçon d'optimisme pour l'avenir. Une meilleure connaissance de l'extension et du fonctionnement des ONG internationales et l'encouragement à y adhérer, pourraient incontestablement contribuer dans une mesure appréciable à la "diminution de la tension internationale";
 - b) elles incarnent au degré le plus élevé la liberté intellectuelle et morale des hommes, leur droit de libre association et leur droit à la coopération internationale. Ces valeurs font partie de l'essence même des ONG. Non seulement elles en ont besoin pour survivre, mais à leur tour, par leur existence et leurs activités, elles défendent, nourrissent et fortifient ces valeurs. Songeant à la façon dont ces valeurs sont anéanties ou mises en péril dans certains pays, les organismes privés, nationaux, devraient se soucier davantage d'utiliser les ONG internationales comme moyen de défense et de propagande du principe de la liberté humaine. De nombreux Gouvernements ont parfaitement compris la nécessité du "non-gouvernemental" aux côtés du "gouvernemental" et favorisent l'action ONG.

Plusieurs d'entre eux accordent des subventions aux ONG internationales, sans nul désir d'influencer leurs travaux, mais pour soutenir la représentation des points de vues privés sur le plan international.

- c) elles ont une compétence particulière dans un secteur déterminé de la pensée ou de l'activité humaine et, ou représentent des éléments importants de l'opinion publique.
- Ignorant trop souvent les difficultés du travail international, on sous-estime la somme d'expérience et l'importance de l'instrument que constituent les organisations internationales non-gouvernementales. On leur recommande de se spécialiser davantage et en même temps on parle de double emploi entre elles. En fait, les ONG représentent généralement la spécialisation la plus poussée sur le plan international, mais beaucoup d'entre elles devraient veiller à améliorer leur organisation interne et conduire leurs travaux en profondeur, ce qui requerrait des moyens financiers plus amples.
- En ce qui concerne la force des ONG comme organe d'expression de l'opinion publique, ou d'action sur celle-ci, on peut dire qu'elle est à peine soupçonnée par les milieux même avertis. Quarante ONG ont plus d'un million de membres, huit d'entre elles plus de 40 millions et une 106 millions de membres. L'ensemble des quelques 950 ONG internationales forme un réseau dont l'importance doit être davantage prise en considération.
- 7) Il est nécessaire que les dirigeants des ONG internationales se soucient davantage de leurs relations extérieures, entrent en contact avec les milieux diplomatiques et la presse.
- 8) Les possibilités et l'efficacité des ONG ne seront pleinement comprises que lorsque leur existence et fonctionnement seront en quelque sorte consacrés par les experts en sciences sociales comme étant une des formes modernes de l'activité internationale.
- 9) Cette consécration dépendra en grande partie de l'action ou de l'inaction des ONG
- elles-mêmes, de l'intérêt, de l'appui et « la participation qu'elles prendront à l'étude scientifique de leurs méthodes de travail, à la définition de leur rôle dans le jeu des relations humaines, à la démonstration des résultats féconds de leurs efforts.
- 10) Comme groupements ou centres s'attachant au problème des relations internationales non-gouvernementales, il y a :
- a) quelques groupements d'organisations ayant pour objet : de coordonner les travaux de leurs membres, d'encourager la formation d'organisations internationales dans les domaines où il n'en existe pas, de stimuler les rencontres internationales dans une discipline déterminée.
- b) quelques groupements régionaux d'organisations ayant pour objet l'obtention par l'action collective de toutes mesures en faveur de leurs membres de nature à faciliter l'exercice de leurs activités dans le pays où ces organisations sont établies.
- c) les Conférences d'ONG consultatives ayant pour objet l'examen de toutes les questions posées par leurs relations consultatives avec le Conseil Economique et Social et les Institutions spécialisées et l'amélioration du fonctionnement du statut consultatif.
- d) les deux Sections ONG du Secrétariat des Nations-Unies, s'occupant l'une des relations consultatives, l'autre de l'assistance offerte par les ONG pour mieux faire connaître les buts et les travaux des Nations-Unies.
- 11) L'Union des Associations Internationales est la seule institution, dans le monde entier, s'occupant des relations internationales non-gouvernementales en tant que telles. Elle n'entend pas être le porte-parole des ONG internationales, mais veut faire mieux connaître la valeur du travail international non-gouvernemental, l'améliorer par une étude systématique de son fonctionnement et faciliter celui-ci par des services pratiques.
- 12) Son programme comporte donc et doit comporter les quatre aspects suivants : documentation - étude - service - diffusion.

- 13) Pour permettre à l'UAI de trouver des collaborateurs pour ses études et de créer un mouvement d'opinion en faveur du secteur international privé, il est suggéré que l'UAI entre en contact, par l'intermédiaire des ONG internationales, avec les groupements nationaux et que ceux-ci soient donc mis au courant de ses efforts.
- 14) Dans le même esprit d'entraide, pour une meilleure connaissance du travail international non-gouvernemental, il est recommandé que les ONG se consacrant à des activités connexes, fassent mutuellement connaître, par la voie de leurs Revues ou Bulletins, leurs travaux ou leurs publications, sous forme d'articles, d'informations ou d'échanges de publicité.
- 15) Il serait souhaitable que l'UAI puisse réaliser son projet de publier, à l'usage des milieux de l'enseignement, des monographies consacrées aux relations internationales privées.
- 16) Parmi les services à organiser par l'UAI, ceux relatifs au transfert de fonds et au recrutement de personnel de conférence seraient particulièrement utiles aux ONG.
- 17) Parmi les études à réaliser, l'enquête concernant les relations des ONG avec les pays insuffisamment développés et la contribution que peuvent apporter les ONG pour leur développement, doit être spécialement retenue. L'expérience des organisations ayant des membres dans ces pays serait précieuse pour les autres, les encouragerait à faire participer ces pays à leurs travaux, et contribuerait à y susciter l'établissement d'une action non-gouvernementale, souvent encore inexistante ou informelle.
-

Le prochain numéro du Bulletin ONG contiendra, outre les chroniques habituelles, une série d'articles sur les relations consultatives existant entre les organisations internationales non-gouvernementales et les organismes intergouvernementaux. Parmi ceux-ci nous pouvons citer dès à présent :

Bureau International du Travail;
Comité Intergouvernemental Provisoire pour les Mouvements Migratoires d'Europe;
Commission Internationale des Industries Agricoles;
Organisation de l'Aviation Civile Internationale;
Organisation des Etats-Américains ;
Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture ;
Union Internationale des Télécommunications.

The next issue of the Bulletin will contain, in addition to the usual features, a series of articles on the consultative relations existing between international non-governmental organizations and the major inter-governmental bodies. Among them :
Food and Agricultural Organization of the United Nations;
International Civil Aviation Organization;
International Commission for Agricultural Industries;
International Labour Office;
International Union of Telecommunications;
Organization of American States,
Provisional Intergovernmental Committee for the Movements of Migrants from Europe.

Echos des ONG • News about NGOs

Relations internationales - *International Relations*

Une importante déclaration du Pape Pie XII aux congressistes de "Pax Christi" (septembre 1952):

"En tous cas, si aujourd'hui des personnalités politiques conscientes de leurs responsabilités, si des hommes d'Etat travaillent pour l'unification du monde, l'Eglise ne reste vraiment pas indifférente à leurs efforts. Elle les soutient plutôt de toute la force de ses sacrifices et de ses prières. Vous avez donc bien raison de voir en ce point votre premier objectif : prier pour la compréhension mutuelle des peuples et pour la paix. Quand Nous suivons les efforts de ces hommes d'Etat, Nous ne pouvons Nous défendre d'un sentiment d'angoisse : sous la pression de la nécessité qui exige l'unification de l'Europe, ils poursuivent et commencent à réaliser des buts politiques, qui présupposent une nouvelle manière d'envisager les relations de peuple à peuple. Cette présupposition, hélas ! ne se vérifie pas ou en tous cas pas assez. L'atmosphère n'existe pas encore, sans laquelle ces nouvelles institutions politiques ne peuvent à la longue se maintenir. Et s'il paraît audacieux de vouloir sauvegarder la réorganisation de l'Europe au milieu des difficultés du stade de transition entre la conception ancienne, trop unilatéralement nationale, et la nouvelle conception, au moins doit se dresser devant les yeux de tous, comme un impératif de l'heure, l'obligation de susciter le plus vite possible cette atmosphère. Collaborer à cette œuvre en mettant en jeu précisément les forces de l'unité catholique, voilà tel qu'il Nous apparaît le but essentiel de votre mouvement "Pax Christi".

Under the title "World on View" the *United States National Commission for Unesco* organized in the largest store windows of New York exhibits showing the *inter-relationship of men and countries* through aspects of every day life. All the New York museums participated in this exhibition, which was held 26-31 January during the meeting of the National Commission.

Le numéro de juin 1952 de "Affaires Extérieures" publié par le Ministère des Affaires Etrangères du Canada donne sous le titre *Coopération culturelle et sociale en Europe du Nord* un aperçu des diverses formes de collaboration qui, par delà la fragmentation politique, s'est établie entre les cinq pays nordiques. Les innombrables contacts entre gouvernements, organismes nationaux et entre particuliers ont singulièrement favorisé le progrès culturel et social de la Scandinavie. Sur le plan gouvernemental, la *Commission culturelle nordique*, notamment, est chargée de stimuler les échanges culturels en conformité avec les instructions données par les conférences ministérielles. Cette Commission bénéficie du concours des associations "*Norden*" nées de l'initiative privée, qui, bien que nationales, sont en contact étroit les unes avec les autres, par des échanges de renseignements, des rencontres et même des programmes d'action commune.

A propos de la 14^e *Conférence de l'Instruction Publique* convoquée par l'Unesco et le Bureau International d'Education à Genève en juillet 1951 : "Il est à peine besoin d'indiquer, pour exprimer un nouveau regret, qu'à aucun moment il n'a été tenu compte de l'*activité privée*. Cette XIV^e Conférence Internationale de l'Instruction publique a été une nouvelle illustration de ce totalitarisme gouvernemental qui envahit de plus en plus l'activité internationale. Il est significatif à ce sujet de souligner que, dans le passage des résolutions consacrées à la contribution des organisations internationales, il n'est à aucun moment fait mention d'une quelconque participation des organisations non gouvernementales. (*L'Enfance dans le monde*, Bureau Int. Catholique de l'Enfance, 5, 1952).

Parmi les vœux adoptés par le IX^e *Congrès International des Industries Agricoles*, tenu à Rome du 25 au 31 mai 1952, nous lisons celui-ci : "les organisations intergouvernementales sont invitées à ne pas limiter leurs liaisons au plan gouvernemental mais à les étendre organiquement aux *milieux professionnels*".

"*International Organization Today*" was the subject of the last week of the International Summer University held in August at Keele Hall, Staffordshire, U.K. Forty one students from eleven countries attended. Among the lectures they heard was one on the NGO's, given by Mr. W. B. Rust (Director of Studies at the I.S.U.). Mr. Rust drew the attention of his audience to the NGO Bulletin and to the Yearbook of International Organizations, and gave a full and enthusiastic account of the NGO's, their work and their importance. In the NGO's, he said, there were great opportunities, greatly taken, of ironing out the difficulties and differences between nationals and national ideas. A vital source of "objective information", the NGO's were, incidentally, helping to lay the foundations of World Government. Moreover, *active participation in the NGO's* was open to all, since an NGO existed for almost every field of human activity.

Discussion followed the lecture, but it was apparent that almost all Mr Rust's audience were hearing about something new to them — a fact which should serve, both as reminder and challenge to the NGO's and their supporters.

L'organe en langue française de *Y Alliance Universelle des Unions Chrétiennes de Jeunes Filles*, "Nouvelles des Unions" août 1952, décrit sous le titre "le rôle des ONG" l'expérience de l'YWCA dans ses relations consultatives avec l'ONU et plus particulièrement à l'occasion des réunions de la Commission du Statut de la Femme à Genève. Signalons l'heureuse initiative prise par l'YWCA d'organiser pendant les sessions de cette Commission, un séminaire auquel étaient invitées les déléguées des Unions membres. Ce fut l'occasion de contacts, peut-on dire permanents, entre celles-ci et les déléguées qui représentaient l'Alliance à titre de consultantes auprès de la Commission.

"*International Aspects of National Conferences*". Under this heading the editorial article in the July 1952 issue of the *International Woman Co-operator* (International Women's Co-operative Guild) points out the usefulness of planning national conferences so that in addition to carrying out official business during the day in their respective spheres, members are given an opportunity to meet socially in the evening. This provides individuals from widely separated areas, with different experiences and

varied backgrounds, with a chance to talk together and to realise that differences are largely on the surface and that fundamentally needs and desires are very much alike.

The May Bulletin of the *World Federation for Mental Health* lays stress on the difference between "international congresses" and "annual meetings". The Federation has held four Annual Meetings (in London, Geneva, Paris and Mexico City). By a coincidence, the fourth Annual Meeting was held in conjunction with the Fourth International Congress on Mental Hygiene, the earlier International Congresses having been held in Washington (1930), Paris (1937) and London (1948), the last-named of which gave birth to the Federation. The main purpose of an *international congress* is the periodic and systematic collection and communication of scientific information. The main purpose of the *annual meetings* is the continuous integration and advancement of international co-operation in the field of mental health.

Europa Archiv du 20 août 1952 publie une bibliographie, divisée par matières, des études parues en 1951-52 dans les pays anglo-saxons sur les problèmes de l'Est de l'Europe.

Quelques chiffres

L'*Alliance Coopérative Internationale* groupe actuellement 106 millions de membres.

Mr. Elliott H. Newcomb, Secretary-General of the *World Veterans Federation*, announced during a press conference in London that with the admission of five British Associations the WVF has now 94 members associations in sixteen countries and a total membership of 15,500,000

Registrations at the Mexico City Convention of the *Lions International* last June totalled 13,039. Lions International as of June 30, 1952, incorporated 9,597 Lions Clubs in 37 countries with a membership of 448,955.

On the occasion of the Stockholm Congress, the *International Transport Workers' Federation* issued in June 1952 a special illustrated number of its "Journal" consisting of articles devoted

to Sweden and the Swedish Labour Movement, giving a survey of the main steps in the history of the International Federation. The important progress made by the ITF during the last fifty years is underlined by some figures : 1902 : 225,000 members, 19 organizations, 9 countries. 1928 : 2,025,000 members, 77 organizations, 33 countries. 1952 : 6,000,000 members, 145 organizations, 49 countries.

Religion

The July 1952 issue of the *Ecumenical Review* (World Council of Churches) publishes a paper by Dr. O. Frederick Nolde on "*The Christian Witness to the World of Nations*". The author aims at demonstrating the necessity for Christians to participate directly as individuals in world affairs as well as indirectly through associations. This is in effect the main object of the work of the World Council of Churches.

A l'occasion des journées d'études organisées par l'*Office Catholique International du Cinéma* à Madrid du 22 au 25 mai 1952, un certain nombre de producteurs, de distributeurs et de personnes intéressées aux diverses activités professionnelles du cinéma se sont réunis et ont émis le vœu que soit inscrit à l'ordre du jour d'une prochaine réunion de l'OCIC le *problème du rapprochement et de l'union de tous les professionnels catholiques du cinéma*.

"Information Service of the *Lutheran World Federation*" is publishing a special issue (n° 12) in connection with the Hannover Assembly, providing an exhaustive study with statistics and comparative figures on the *Minority Lutheran Churches in Europe*.

Droits de l'Homme - Rights of Man

L'*Association Médicale Mondiale* a présenté au Comité du Conseil chargé des organisations non gouvernementales de l'ECOSOC certaines remarques concernant le projet de pacte international relatif aux *droits de l'homme*. "L'Association n'approuve pas la seconde phrase contenue dans l'article dont le texte suit :

"Pour mettre en œuvre ce droit et en assurer l'exercice, tout Etat partie au présent Paete s'en-

gage à prendre des mesures législatives en vue de protéger et d'améliorer la santé".

En effet la législation n'est pas la seule méthode pour atteindre le but désiré. On a essayé de sauvegarder les droits de l'individu mais en négligeant sur certains points, non seulement le droit qu'ont les hommes de prendre une décision personnelle sur certaines questions, mais aussi le droit qu'ont certaines associations volontaires de favoriser l'élévation du niveau de santé. Rien n'a été prévu pour rechercher l'avis de ceux qui sont le plus compétents dans la mise en œuvre de tout programme de santé, à savoir le corps médical."

A l'occasion de la *Journée des droits de l'homme* célébrée le 10 décembre, *Fraternité Mondiale* lance un appel pour que tous se joignent à cette célébration. *Fraternité Mondiale* suggère notamment que

- les écoles et les universités,
- les églises et les synagogues,
- la radio, les journaux et les revues,
- les organisations civiques et culturelles,

prennent part par leurs activités à la journée du 10 décembre 1952.

(Bulletin d'Inf. *Fraternité Mondiale*, été 1952.)

Paix - Peace

Le Conseil Général de la *Fédération Mondiale des Anciens Combattants* réuni à Istamboul a décidé la constitution d'une "*Commission de Défense de la Paix*". Les limites de son action et les conditions de son fonctionnement ont été également précisées. La commission comprend 9 membres qui sont MM. Léon Viala (France), Michael Nussbaum (Israël), Pietro Ricci (Italie), Colonel F. J. Boiling (Norvège), Colonel Antonio Quirino (Philippines), Kemal Guney (Turquie), Harold Russel (Etats-Unis), Martjan Vivoda (Yougoslavie), Georges Lepeltier (Confédération internationale des prisonniers de guerre). M. Jacques Piette a été désigné comme conseiller permanent. Le prochain Conseil d'administration de la *Fédération Mondiale des Anciens Combattants* décernera le "*Prix de la Paix*" pour l'année 1952, soit à une personne, soit à un groupement, pour son travail en faveur de la paix.

(Ere Nouvelle. août 1952.)

Travail - Labour

Sous le titre "Problème und Arbeitsmethoden der internationalen Sozialpolitik" paru dans le numéro 68, 1952, de *Weltwirtschaftlicher Archiv*, Hambourg, le Professeur Elmo Paul Hohman décrit les principaux problèmes qui se posent dans la *politique internationale du travail*. L'auteur délimite les positions et fonctions, successivement 1) du Bureau International du Travail dont le but principal est l'élaboration des normes minima du travail. 2) des secrétariats internationaux qui défendent en toute indépendance des questions professionnelles propres à chacun, 3) des fédérations nationales ouvrières groupées dans la Fédération Syndicale Mondiale ou la Confédération Internationale des Syndicats Libres qui représentent les intérêts communs et généraux des ouvriers.

La création de la *Fédération Internationale de Journalistes* (Bulletin ONG, août-sept., p. 319) et celle de la *Fédération Internationale des Acteurs* (id., p. 319) portent le nombre des *Secrétariats Professionnels Internationaux* à 19.

A la veille du 11^e Congrès de la *Confédération Internationale des Syndicats Chrétiens*, la revue "Labor" de mai-juin 1952 décrit les diverses étapes parcourues par la Confédération depuis sa fondation en 1908 et son extension progressive numérique et géographique.

La *Fédération Internationale des Employés et des Techniciens* au cours de son 10^e congrès tenu à Oslo en juin 1952, a chargé son Comité Exécutif d'examiner les possibilités d'une *collaboration internationale des jeunes employés*.

(Résolutions FIET, juillet 1952.)

Commerce-Industrie - Commerce-Industry

La 77^e session du Conseil de la *Chambre de Commerce Internationale* tenue à Paris les 13 et 14 mai 1952 a adopté une déclaration concernant l'inflation et la convertibilité des monnaies, ainsi que plusieurs résolutions relatives au respect des contracts — aux investissements privés — au plan Schuman — à l'organisation européenne des marchés agricoles. La déclaration concernant l'*inflation et la convertibilité*

des monnaies, ainsi que la résolution relative aux *investissements privés*, ont fait partie des documents de travail de la 14^e session du Conseil Economique et Social de l'ONU ouverte à New-York le 20 mai.

(L'Economie Internationale, juin-juillet 1952.)

An application having been received from a private firm for the *International Silk Association* to act as *arbitrator in a trade dispute* with another firm, the Permanent Executive Committee considered the question of whether machinery for arbitration should be set up within the Association. However, in view of the important difficulties which this would entail, it was decided not to undertake the task, but to recommend the parties to the dispute to make use of the good offices of the *International Chamber of Commerce*.

Le Comité de Direction de l'*Union Internationale des Producteurs et Distributeurs d'Energie Electrique* a mis au point le projet de statuts d'une *Conférence Internationale de liaison entre Producteurs d'Energie Electrique* (CILPE). Celle-ci réunirait en nombre égal des représentants de l'Union Internationale et des représentants de groupements d'autoproducteurs.

(Circulaire Périodique de l'Union, 2^e trim. 1952.)

A l'occasion de son congrès jubilaire (25 ans) tenu à Paris du 22 au 25 septembre 1952, l'*Union Internationale des Organisations de détaillants de la branche alimentaire* publie un numéro spécial de la Revue "Echo" qui donne outre le programme du congrès un aperçu rétrospectif des activités de l'Union, ainsi que sa structure actuelle.

A l'ordre du jour du 3^e Congrès International Immobilier tenu à Bruxelles en juin 1952, se trouvait notamment inscrit le problème de la création d'un système de crédit foncier international. Le délégué de la France a proposé à ce sujet d'étudier la création de garanties équivalentes à l'or, c'est-à-dire les garanties-terres ou les garanties-pierres, entre pays. Il serait permis ainsi de dégager une valeur-étalon à quoi se rattacheraient, dans chaque pays, les prix des biens immobiliers, urbains ou ruraux, loués ou non.

En conclusion de ce congrès la Fédération Internationale dont le titre officiel sera désormais "Fédération Internationale des Administrateurs de bien-conseils immobiliers" a décidé :

- 1) de créer une Commission internationale qui devra étudier les critères d'évaluation immobilière, applicables à tous les pays.
- 2) de créer une Commission internationale qui, tenant compte de l'évolution du standard de vie des individus, devra déterminer les normes internationales d'équipement minimum à assurer aux constructions nouvelles, tant sur le plan urbain, que sur le plan rural.
- 3) de créer une Commission internationale qui tirera les conclusions des travaux du Congrès sur les conséquences sociales, économiques et financières des législations d'exception dans chaque pays.

Au cours de sa première assemblée générale tenue les 29 et 30 mai 1952 à Paris, la *Fédération Internationale des Industries et du Commerce en gros des Vins, Spiritueux, Eaux-de-Vie et Liqueurs*, a décidé d'instituer une *Commission d'Etude*, composée de 5 délégués, qui sera chargée de confronter les législations en vigueur et d'établir un projet d'uniformisation des réglementations en matière de commerce international des vins et des liqueurs, projet qui sera soumis à l'approbation de la prochaine Assemblée de la Fédération Internationale.

Communications-Tourisme - *Communications-Touring*

At the meeting of the *Working Party on Coordination of Transport* in Geneva last June, the non-governmental organizations (International Chamber of Commerce, International Union of Railways, International Road Transport Union, and the International Federation of Carriers by Inland Waterways, which is in course of establishment) were entrusted with the joint study of an organization which would permit setting up, at the international level, permanent contacts between users and carriers of all categories. (*Bull. of the Int. Union of Railways*, July-August 1952.)

Pour répondre aux besoins du grand tourisme international, les chemins de fer européens vien-

nent de mettre en marche *les autocars des lignes internationales* qu'ils ont créées en 1951 sous le nom d'"Europabus". Cette organisation groupe les services routiers des principales administrations de chemins de fer d'Europe (12 pays), ainsi que les entreprises privées affiliées. Le réseau comprend une trentaine de lignes reliant tous les grands centres touristiques.

(*C.I.C.E. - Bulletin d'Information* n° 7, Rome, juillet 1952.)

The Travel bureau, as an institution, made its first appearance on the Continent on 26th May, 1876, when the Amsterdam carrier and shipping agent Jac. P. Lissone founded the bureau which bears his name. Lissone quickly made a reputation for himself as the man who looked after everybody's travel arrangements — from cheap trip to world tour. Although the founding of the bureau was Mr. Lissone's idea, it came to him through his friendship with an Amsterdam doctor for whom he arranged a business trip to London. The doctor's party of ten people so much enjoyed the trip that they wrote to the newspapers. As a result Mr. Lissone received further requests to organise tours, and soon he abandoned the carrier service to found the *first travel bureau on the Continent of Europe*.

(*Travel Topics*, Sept. 1952).

La "*collaboration internationale des catholiques pour le tourisme*" dont la qualité institutionnelle n'a pas encore été officiellement sanctionnée, groupe actuellement la Fédération Internationale de la Jeunesse Catholique, la Fédération mondiale des Jeunes Femmes Catholiques, le Bureau International de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, Pax Romana (MIEC) et des organisations nationales de 12 pays. Elle a publié en mars 1952 le *Guide International des Gîtes d'Etapes* donnant 500 adresses en Europe (Secrétariat provisoire : 32, avenue Eug. Demolder, Bruxelles).

Sciences

Le Bureau du *Conseil International des Unions Scientifiques* réuni à Londres le 16 mai 1952 a défini l'organisation et le fonctionnement du *Service International des Résumés de physique* (International Abstracting Service) dont la fon-

dation avait été décidée en octobre 1951 (voir Bulletin ONG, avril 1952, p. 174). Son but est de faciliter et d'accélérer le travail des journaux adhérents. Cet effort international de coopération dans le domaine des résumés scientifiques est la première tentative de ce genre. L'Union Internationale de Chimie Pure et Appliquée a fait savoir qu'elle s'intéressait vivement à la naissance du nouvel organisme et pourrait éventuellement dans l'avenir demander une extension du service au domaine de la chimie.

(*Union Int. de Physique Pure et Appliquée*, doc. SG 52-3, Annexe).

The Bureau of the *international Council of Scientific Unions* at its meeting in London, May 16, decided that the "*Bulletin of Information*" should no longer be issued monthly but quarterly.

The first meeting of the *International Advisory Committee*, set up in 1951 to assist the Zoological Station Naples in planning its activities as an *international research centre*, was held at Naples on 1 April, with the aid of a subvention granted by Unesco through the International Council of Scientific Unions.

Avec l'aide financière de l'Unesco, l'*Union Internationale pour la Protection de la Nature* prépare un "*Manuel de Conservation*" à l'usage de tous ceux qui désirent diffuser ou enseigner les principes de la Protection de la Nature. M. Gabrielson, Président de la Commission de l'Education de l'Union travaillera à en réunir les premiers éléments.

(*UIPN Bulletin d'Information*, mai 1952.)

Santé - Health

The *International Society for the Welfare of Cripples* was admitted into membership of the *Council of International Organizations of Medical Sciences* at its 2nd General Assembly in April, 1952.

The Director of the *World Federation of Mental Health* has just published a revised edition of his book "*The Health of Mind*", Faber, London, 9/6. It originally appeared some 20 years ago.

Copies of papers submitted at the *1th International Conference of Directors of Safety in Mines Research*, held at Buxton, England, 7-12 July 1952, can be obtained from the Safety in Mines Research Establishment, Portobello Street, Sheffield, Yorks.

(*Nature*, 28 juin 1952.)

Education

Le Bulletin du 25 juillet de l'*Union Internationale de la Presse Catholique* examine la valeur et la portée de l'œuvre d'éducation de base entreprise par l'Unesco. L'étude conclut : "L'Unesco est un organisme intergouvernemental : les Missions catholiques au contraire, sont non gouvernementales. Mais, entre les deux, peuvent s'établir un loyal dialogue, une fructueuse collaboration.

D'une part, les Organisations internationales catholiques et les Missions gagneront à connaître et à utiliser les techniques de l'Unesco en matière d'*éducation de base*, une fois acquises les garanties indispensables que nous avons tenté de passer en revue : et cela, d'autant plus qu'un organisme possédant de gros moyens, peut mener à bien une telle tâche, et rapidement.

D'autre part, l'Unesco ne passera pas sous silence ni ne négligera l'action entreprise par les Missions en faveur de cette éducation fondamentale; elle doit donc soutenir leur œuvre, soit en les finançant, soit tout simplement en ne créant pas un climat qui rende plus difficile l'évangélisation.

Un premier pas a été franchi tout récemment : au cours d'une réunion de Conseil Exécutif de l'Unesco (début juin) a été soumise une proposition tendant à s'assurer dans l'éducation de base le concours des *ONG internationales et des Missions* de toutes les confessions religieuses."

The *New Era* (June 1952) tells of the initiative taken in November 1950 by the Dutch Section of the *New Education Fellowship* under the title "The International Plan". Its aim is to stimulate *international exchange of school work* and to study *school reforms* in other countries since 1945. The organizers of the working group were convinced that exchanging work is a much better way of establishing contact between children than writing letters. The results were soon very encouraging. Now many schools

from different countries in different parts of the world — kindergarten, junior and secondary schools — are exchanging their work via the Secretary of the working group, Mrs S. Freudenthal. 4 Franz Schubertstraat, Utrecht, Holland.

Sous la signature du Dr. Roberto Berro. Directeur Général de l'*Institut International Américain de Protection de l'Enfance*, le numéro 5 (mai 1952) du "Courrier" publié par le *Centre International de l'Enfance* donne une description détaillée de l'origine, de l'organisation et des réalisations de l'Institut International Américain.

A la suite de la *Première Réunion Internationale de Dirigeants de culture populaire*, tenue sous les auspices de la *Campagne Européenne de la Jeunesse*, du 5 au 12 mai 1952 au Château de Méridon-Chevreuse (France.), une liaison permanente a été établie entre les dirigeants d'écoles populaires Scandinaves, allemandes, néerlandaises, suisses, belges, anglaises et françaises. Des contacts avec les pays latins ont été annoncés. Des échanges d'éducateurs auront lieu, des stages, des voyages d'étude, des sessions itinérantes seront organisées.

(*Jeunesse d'Europe*, juin 1952.)

Arts

The Editorial Committee of the *international Theatre Institute* met in Unesco House, in Paris, on June 24th. 1952. Among the various projects discussed is to be noted the setting up of an international enquiry for the constitution of an *international bibliography of dramatic works intended for young people*.

International P.E.N. has embarked on research in two fields. The first concerns *international exchange of persons and ideas* in the year 1951; answers are being obtained to such questions as

- (a) Did writers from abroad visit your city?
 - (b) What were their names and countries of origin?
 - (c) On what subjects did they lecture?
- The second field of research concerns *translation* as a subject of study, with particular reference to universities and other centres of learning.

The *European Assembly on Poetry* (held in Brussels last autumn) invited suggestions concerning the publication of small, inexpensive anthologies of *international poetry* and unani- mously recommended the translation of poetry. Among the means to such ends that have been considered are travelling fellowships which would enable translators to imbibe the native atmosphere of the original work; the establishment of an *International Centre of Translations and Exchanges*; and the encouragement of broad- casts of international poetry.

On the occasion of the celebration of the five hundredth anniversary of the birth of Leonardo da Vinci, the Louvre organized a special exhibition of the artist's works in its possession. In this connection the Directorate of French Museums called a meeting of an *international consultative Committee on restoration to study the treatment to be applied to the paintings*. This step is on the lines of the one taken by the Belgian Government in 1950, when it called on a group of international experts to examine the Mystic Lamb.

Presse - Press

Le numéro de juillet 1952 des Cahiers de l'Institut International de la Presse donne une description sommaire des *principales organisations Internationales de presse*. Il en dénombre 13 existant actuellement.

Faisant état des efforts entrepris en Scandinavie pour normaliser le *format des journaux*, le congrès de la *Fédération Internationale des Editeurs de Journaux et Publications* a adopté un projet d'enquête proposé par son comité de normalisation. Les résultats de l'enquête, qui portera sur tous les journaux du monde, permettront de présenter des suggestions pour un standard international.

(*Bull. d'inf. FIEJ.*, juillet 1952.)

La *Conférence Technique Européenne* qui s'est réunie à Bruxelles les 14 et 15 juin dernier, groupait les quinze principales *agences européennes de presse*. Les questions des tarifs des télécommunications et de la protection des nouvelles figuraient à l'ordre du jour. Les séances

n'étaient pas publiques. C'était la première fois depuis 1938 qu'une conférence réunissait l'ensemble des agences de presse de l'Europe.

Organisations féminines - Women's Organizations

The history of the *Associated Country Women of the World* and Constituent Societies since 1797, year of the first recorded date of the foundation of an organization of farm women, is given in "*The Country Woman*" of July 1952.

Le "*Mouvement Féministe*" (Genève) à l'occasion de son 40^e anniversaire rappelle les efforts poursuivis en faveur du *suffrage féminin*. Ceux de F "*Alliance Internationale des Femmes pour le Suffrage*" (actuellement *Alliance Internationale des Femmes - droits égaux - responsabilités égales*) sont particulièrement soulignés. Un tableau de l'état de la législation en vigueur dans les différents pays au sujet du *suffrage féminin* indique : 50 Etats où le droit de vote est reconnu aux femmes sur une base d'égalité avec les hommes, 3 Etats où le droit de vote des femmes est limité aux élections locales, 6 Etats dans lesquels des conditions spéciales sont exigées des femmes, 13 Etats où le droit de vote ne leur est pas reconnu.

Auslandswarte (Berlin) consacre un article à la *Fédération Internationale des Femmes de carrières libérales et commerciales* en retraçant les principales étapes de la formation de celle-ci et son développement actuel. La "*Deutsche Verband berufstätiger Frauen*" est, depuis cette année, membre de la *Fédération Internationale*.

Croix-Rouge - Red Cross

Extrait du message adressé par M. Trygve Lie, Secrétaire Général de l'ONU au Comité International de la Croix-Rouge, à l'occasion de la *Journée Internationale de la Croix-Rouge* du

8 mai 1952 : "Nous tenons particulièrement à rendre hommage aux nobles efforts accomplis par la Croix-Rouge pour résoudre des problèmes qui sont pour notre Organisation une source constante de préoccupation... Le monde entier se doit, chaque année, de commémorer la "Journée Internationale de la Croix-Rouge". C'est là une occasion d'appeler l'attention du public sur l'œuvre humanitaire de la Croix-Rouge et son importance en tant que facteur de compréhension entre les peuples."

(*Revue Internationale de la Croix-Rouge*, mai 1952.)

For the third time, the Geneva studio of the Société Suisse de Radiodiffusion organized an *International Red Cross broadcast* on the birthday of Henri Dunant, founder of the Red Cross. The broadcast took place under the auspices of the International Committee of the Red Cross, the League of Red Cross Societies and the European Broadcasting Union.

This year's broadcast was particularly wide in scope as the broadcasting organizations of thirteen countries took part : Austria, Australia, Belgium, Canada, France, Greece, Italy, Luxembourg, Morocco, the Principality of Monaco, Switzerland, Western Germany and Yugoslavia.

(*European Broadcasting Union Documentation and Information Bulletin*, 15 July 1952.)

In the Supplement to the "*Revue Internationale de la Croix-Rouge*" of May 1952, a paper is devoted to the question of "*Hospital Localities and Safety Zones*", describing the work done by the CICR (International Committee of the Red Cross) and other international organizations. Mention is given in the historical background about the activities of the International Association "Lieux de Genève", the International Congresses of Military Medicine and Pharmacy, and the International Union for Child Welfare. Much space is devoted to the question of neutralized zones in Jerusalem.

THIS IS A
LIBRARY MUST
(*Sunday Mirror*, July 27, 1952)

The Yearbook of **International Organizations 1951-52**
entirely revised with the assistance of the UN Secretariat
— 1140 Organizations, 1224 pages —
Published by the Union of International Associations

Changements d'adresses et de titres - *Changes of Address and Title*

Le chiffre qui précède le nom de l'organisation renvoie au numéro de la notice dans le "Yearbook of International Organizations 1951-1952".

The figure preceding the name of the organization refers to the number of the entry in the "Yearbook of International Organizations 1951-1952".

134 Change of title.

Previously : Federation Internationale de la presse technique et périodique.

Now : *Fédération internationale de la presse périodique.*

313 *Union européenne des Fédéralistes* (European Union of Federalists).

Previously : 39, boulevard Malesherbes, Paris.
New address : 29, rue Cambon, Paris 1^{er}.

343 *Uno-Cara-Pen, International Union for Cultural Co-operation.*

Previously : Mainau Castle, Konstanz, Germany.
New address : 31, Endresstreet, Ansbach, Germany.

International Secretariat : 11, rue Verdaine, Genève.

527 *Confédération internationale des Négociants en œuvres d'art.*

Previously : Head office : 54, boulevard de Waterloo, Bruxelles. Secrétariat général, 29, rue de la Madeleine, Bruxelles.

New address : c/o M. Serge Roche, Syndicat national des antiquaires, négociants en objets d'art, tableaux anciens et modernes, 11, rue Jean Mermoz, Paris 8^e.

540 *International Co-operative Alliance* (Alliance Co-operative Internationale). -

Previously : 14, Great Smith Street, London, SW1.

New address : 11, **Upper Grosvenor** Street, London W1.

718 Change of title.

Previously : Council for the co-ordination of international congresses of medical sciences -

Conseil pour la coordination des congrès internationaux des sciences médicales - CCICMS.

Now : *Council of International Organizations of Medical Sciences* - Conseil des organisations internationales des sciences médicales - CIOMS.

850 *International Society for Contemporary Music* (Société internationale pour la musique contemporaine).

Previously : c/o Novello & Co. Ltd., 160, War-dour Street, London W1.

New address : 60, New Oxford Street, London WC1.

916 *International Federation of University Women* (Fédération Internationale des Femmes Diplômées des Universités).

Previously : 17a, Kings' Road, London SW3.

New Address : 1, Sedding Street. Sloane Square, London SW1. Tel. SLOane 8281.

921 *Union mondiale des Organisations Féminines Catholiques* (World Union of Catholic Women's Organizations).

Previously : 17, Minderbroederstraat. La Haye.
New address : 91, rue de Sèvres, Paris 6^e.

Liste C 20 *Centre de liaison des commerces de gros* (Center of International Relationships for Wholesale Trade).

31, avenue Pierre 1^{er} de Serbie, Paris 16^e.

List C 34. Change of title.

Previously : Congrès International des Administrateurs de Biens.

Now : *Fédération Internationale des Administrateurs de biens-conseils immobiliers.*

Liste C 143 *Pilot Club International.*

Previously : Miss Wilda Richardson, 520 Persons Building, Macon, Georgia, USA.
New address : Mrs Mildred S. Boyer, 830 N.E. Fiftieth Street, Oklahoma City, Oklahoma, USA.
International President.

Conférence catholique Internationale de la Charité (voir Bulletin ONG, avril 1952, p. 173).

Siège : 44, via della Conciliazione.
Secretariat : 9, rue du Prince, Genève.

Change of title.

Previously : Institut International pour l'Etude des Châteaux.

Now : *Institut International des Châteaux Historiques*.

Nouveaux périodiques - *New periodicals*

Le chiffre qui précède le nom de l'organisation renvoie au numéro de la notice dans le "Yearbook of International Organizations 1951-1952".

The figure preceding the name of the organization refers to the number of the entry in the "Yearbook of International Organizations 1951-1952".

45 Le *Bureau Interafricain d'Information sur la conservation et l'utilisation des sols* publie un *Bulletin bibliographique mensuel* qui a pour but de renseigner les services, stations, spécialistes et agronomes des territoires africains sur les ouvrages et articles qu'analysent et classent chaque mois, ses services. Les travaux du BIS portent sur les questions suivantes : érosion, dégradation et conservation des sols, utilisation des sols, problèmes d'hydraulique agricole, pâturages et production fourragère, problèmes d'économie rurale (57, rue Cuvier, Paris 5^e).

107 The *Pan American Union* undertook in May 1952 the publication of a new cultural review in four languages which will appear quarterly. "*Panorama*" is intended to present an objective view of the cultural landscape of the Western hemisphere. The desire is moreover that it should bring from one country to another, from one culture to another, in the author's original language, a few of the more representative essays of each people, which have appeared in the magazines and newspaper supplements of greatest renown.

"*Panorama*" addresses itself to teachers, students, writers, persons interested in the work of bringing the hemisphere into ever closer harmony and raising its intellectual level.

403 Une édition imprimée et illustrée du *Bulletin périodique de l'Entraide Ouvrière Internationale* remplace désormais l'ancienne publication ronéotypée. Elle est comme auparavant rédigée en français, anglais et allemand. Le

premier numéro de cette édition comporte un article de M. Braunthal, Secrétaire Général de l'Internationale socialiste, qui expose les relations entre celle-ci et l'Entraide Ouvrière Internationale.

(17, place Emile Vandervelde, Bruxelles.)

576 La *Fédération Internationale des Producteurs Agricoles* vient de faire paraître une nouvelle publication intitulée "*L'Agriculture dans le Monde*". Cette revue donnera des rapports sur les développements mondiaux de l'agriculture d'un caractère plus détaillé et plus analytique qu'il n'est possible de le faire dans le bulletin mensuel FIPA Nouvelles. "*L'Agriculture dans le Monde*" paraîtra de temps à autre sans date préétablie. Le premier numéro est sorti en août dernier.

(712 Jackson Place, Washington et 1, rue d'Hauteville, Paris 10^e.)

634 La *Réunion internationale des Laboratoires d'Essais et de Recherches sur les Matériaux et les Constructions* publie désormais une édition anglaise du Bulletin qui paraissait jusqu'ici en langue française seulement. (12, rue Brancion, Paris 15^e.)

774 The *World Confederation for Physical Therapy* publishes a "*Bulletin to Member-Organizations*" the second number of which is dated September 1952. It is primarily intended to give information about the activities of national associations but it contains also notes on matters of general interest. We read in this issue a

detailed survey of the work of the Union of International Associations.

841 "L'Enfance dans le Monde" publié trimestriellement par le *Bureau International Catholique de l'Enfance* est désormais complété par "*BICE-Informations*" et "*ICCB News*" qui paraît mensuellement sous une forme ronéotypée et tiendra les lecteurs au courant de l'actualité immédiate. Il se limite à la seule information, les articles de fond et de doctrine étant réservés à la revue "L'Enfance dans le Monde". Le premier numéro est daté de juillet 1952. Il donne notamment les échos des travaux des organismes intergouvernementaux, des ONG internationales neutres et catholiques dans le domaine de l'enfance, un calendrier avec renseignements détaillés sur les manifestations internationales annoncées, etc. Dix livraisons par an en français et en anglais sont prévues.

945 In June 1952, the *World Touring and Automobile Organization* issued Vol. I n° 1 of a new publication "*International Road Safety Review*". Considering the increase in the overall number of accidents of circulation, the World Touring and Automobile Organization decided to create an International Information Centre, with the intention of keeping motoring and associations throughout the world informed of work undertaken, measures adopted and results obtained in the sphere of road accident prevention. One of the tasks of this Centre is to issue regularly an international Review dedicated to this subject. The contents of the first number include : road accidents and their reduction; international comparisons ; accidents at junctions : pedestrian protection; towards a world system of road signs and signals; bibliography of publications on road safety, etc.

Liste C. 20. Depuis avril dernier le *Centre International de liaison des commerces de gros* publie un "*Bulletin d'Information*", miméographié, contenant des renseignements sur les organisations nationales en même temps que des études sur des problèmes d'entreprise et de commerce dans différents pays.

Liste C. 34. A l'issue du 3^e Congrès International Immobilier tenu à Bruxelles en juin dernier, il a été décidé de créer un Bulletin international publié par la *Fédération Internationale des Administrateurs des biens-conseils immobiliers*, en édition française et anglaise.

Dated July 1952, the *International Federation of Journalists* (see NGO Bulletin 1952, n° 8-9, p. 319) has started the publication of a duplicated information Bulletin.

Les "*Jeunesses Européennes Libérales*" créées en janvier 1952 ont publié en mai 1952 le premier numéro d'un journal mensuel "*Liberté*" qui veut être à la fois l'expression des activités des différentes sections nationales et l'organe de toutes les tendances libérales.

[7bis, place du Palais Bourbon, Paris.)

The *World University Foundation of Economic Security and Social Reform*, which is a research laboratory for economic security and social reform as well as an academic forum with appropriate seminars, is publishing a duplicated bulletin under the title "*Welfare Commonwealth for all*".

(Calle 21 n° 104 (Aprt. 8), Vedado, Havana, Cuba.)



GENÈVE
HOTEL RICHEMOND
Nouvelle aile construite en 1951
Nouveaux appartements de luxe
Nouvelles grandes salles pour réceptions
Nouveau Grill-Bar "LE GENTILHOMME"
Apéritif et dîner dansant chaque soir
Famille Armleder depuis 1875

Rehabilitation Work Shows United Nations at Its Best

Besides Evoking Cooperation, It Recognizes Contribution
of the Voluntary Agencies

by HOWARD A. RUSK, M.D.

WHEN the Security Council of the United Nations met last Wednesday to take up Communist charges that the United States had resorted to germ warfare in Korea there were more than 2,000 requests for the 200 seats available to spectators. In sharp contrast to this, there was only a small handful of observers, primarily from voluntary organizations, when the United Nations Social Commission discussed international programs of social and medical rehabilitation at its meeting last month. The number of spectators at this meeting, however, was not in proportion to the significance of the program of the United Nations and its specialized agencies in helping handicapped people throughout the world to help themselves.

The purpose of this particular session of the eighth meeting of the Social Commission was to review the development of a "co-ordinated international program for the social rehabilitation of the physically handicapped" as originally recommended by the Social Commission in 1949 and approved by the Economic and Social Council at its eleventh session in 1950.

In general, the delegates expressed satisfaction with the substantial progress the United Nations and its specialized agencies have made in furthering the international development of rehabilitation. Of particular significance was their recognition that while rehabilitation of the handicapped was effective in a few countries with highly developed medical and social services, programs must be organized slowly in the less developed nations and must be adapted to particular local needs. It is fruitless, for example, to export highly complex mechanical artificial arms and legs to underdeveloped nations where there is no instruction available in their use and where repairs cannot be obtained in the event of mechanical breakdown.

Stress Training of Personnel

Recognizing that skilled personnel is the heart

and core of rehabilitation, the United Nations program has stressed training of professional personnel. In some instances, this has involved individual short-term and long-term fellowships for visits to other nations to participate in formal training courses or observation. In others, a team of experts has been sent from one nation to another for study. In Yugoslavia, for example, after an on-the-spot survey by a visiting expert, a team of eight fellows who will comprise the key staff of a demonstration center in Belgrade were sent abroad for study.

This center, according to G. Vlahov, Yugoslav member of the Social Commission, will not only give direct services to the handicapped, but it will also provide courses for the training of professional rehabilitation personnel and serve as a focal point for the organization of similar centers throughout Yugoslavia. In Yugoslavia, as in a number of other European nations, there is a compulsory employment law for the handicapped which requires that all industries reserve 10 per cent of their available jobs for persons disabled in the war.

In setting up a rehabilitation center in Guatemala, a group of specialists from that country are being trained in the United States and elsewhere, while at the same time a corresponding group of experts sponsored by the World Health Organization, the International Labor Organization and the United Nations International Children's Emergency Fund is working in Guatemala. When the first group's training is complete, the two groups will work together.

It is hoped that a similar plan may be followed in establishing a rehabilitation center in Greece which may become a regional demonstration project for that area.

One of the most interesting reports of the session was the one given by V. M. Zonov of the Union of Soviet Socialist Republics, who reported that great progress had been made in the Soviet Union in the matter of both material

assistance to, and the rehabilitation of, the handicapped. He said that at the end of 1950 more than 90 per cent of the crippled and disabled victims of World War II had been receiving instruction designed to readapt them to normal life, while 98 per cent of those capable of work had been employed and that "the problem had thus almost been solved". Although the Russian delegate gave no indication of the number of handicapped persons in his country, he declared that the governmental program of assistance had amounted to 21 billion rubles in 1951 and would be about 37 billion rubles this year.

It is regrettable that if the Russian program is as effective as the Soviet delegate claims, specialists from other nations are not able to observe it directly and to profit from their experience.

Voluntary Agencies Contribute

One of the most hopeful signs in the United Nations' program is its recognition of the contribution that voluntary agencies can make to international rehabilitation activities. For example, the International Union for Child Wel-

fare and the International Society for the Welfare of Cripples will hold a joint conference on the education and care of handicapped children early in December in Bombay. The findings of this meeting will be transmitted the following week at a special session of the sixth International Conference of Social Work in Madras. Experts from the United Nations are participating in the planning of this meeting, as they are in a proposed conference on prosthetics to be sponsored by the International Society for the Welfare of Cripples and the World Veterans Federation.

Although the May meeting of the Social Commission on Rehabilitation did not draw the attention that was given to last Wednesday's meeting of the Security Council, the contrast does not stop there, for the United Nations program of rehabilitation is an example of the United Nations at its best with nations working harmoniously in the true spirit of international co-operation and good-will.

(The New York Times, Sunday, June 22, 1952.)

(Reprinted by courtesy of the author.)

**NEGOTIATING
WITH THE
RUSSIANS**

by

John R. DEANE		C. E. BLACK
John N. HAZARD	George H. BALKESLEE	Frederick OSBORN
Sidney S. ALDERMAN	E. F. PENROSE	Ernest J. SIMMONS
Raymond F. MIKESELL	Mark ETHRIDGE	Philip E. MOSELY

on

*military assistance, Nuremberg Trial Agreements, International Bank and
Fund, refugees and displaced persons, the Balkans, and atomic energy*

\$ 3.50

OBTAINABLE FROM : N. V. MARTINUS NIJHOFF, Lange Voorhout, 9, 'S GRAVENHAGE
OR FROM THE PUBLISHER : **WORLD PEACE FOUNDATION**
40 Mt. Vernon Street BOSTON 8, Massachusetts

Réunions Internationales annoncées

Forthcoming International Congresses

LISTE COMPLEMENTAIRE N° 2 — SUPPLEMENTARY LIST N° 2

Une liste complète des Congrès est publiée seulement tous les trois mois.

Le présent calendrier ne reprend pas les annonces parues dans les deux Bulletins précédents (numéros de juin - juillet et août - septembre 1952).

A complete list of forthcoming congresses is printed every three months only.

The following calendar does not include the announcements published in the two previous numbers (June • July and August - September 1952).

ABBREVIATIONS UTILISEES - ABBREVIATIONS USED

Acad = Académie, <i>Academy</i>	Exec = Exécutif, <i>Executive</i>
AG = Assemblée générale	Fed = Fédération, <i>Federation</i>
Asn = Association, <i>Association</i>	GA = <i>General Assembly</i>
Cnf = Conférence, <i>Conference</i>	I = International, <i>International</i>
Cng = Congrès, <i>Congress</i>	Inst = Institut, <i>Institute</i>
Cl = Conseil, <i>Council</i>	Mnd = Mondial
Cmsn = Commission, <i>Commission</i>	Mvt = Mouvement, <i>Movement</i>
Confed = Confédération, <i>Confederation</i>	Soc = Société, <i>Society</i>
Eupn = Européen, <i>European</i>	Un = Union, <i>Union</i>
	Wld = <i>World</i>

Les informations nouvelles sont marquées d'une *. Le signe • indique qu'il s'agit d'une modification à une annonce publiée antérieurement.

New information is distinguished by an asterisk (). The symbol • indicates an alteration in an announcement already published.*

DATE	ORGANISATION TITRE DE LA REUNION — SUBJECT OF MEETING	SIEGE PLACE	YEAR- BOOK N°
1952			
NOVEMBME NOVEMBER			
11.	* Cnf Economique du Commonwealth.	LONDRES	
11. 3-6	• Wld Fed Cng of Asia.	HIROSHIMA (Japan)	
11. 8-10	* Cnf I pour la solution pacifique du problème allemand.	BERLIN	
11. 9-10	* 1 ^{re} Cnf des Psychanalystes de langues romanes (15 ^e Cnf des Psychanalystes de langue française) .	PARIS	
11.10-12	* <i>Unesco</i> . 3 ^e Cnf des représentants des organisations I non-gouvernementales bénéficiant du statut consultatif auprès de l'Unesco.	PARIS	15
11.12	* <i>Chambre de Commerce I</i> (I Chamber of Commerce) - Cour d'Arbitrage.	PARIS	539
11.12-15	* Inter-American Convention of Engineers.	SAN JUAN (Puerto-Rico)	

Reproduction authorized. Credit line should read : NGO Bulletin.
Reproduction autorisée. Prière d'en mentionner la source : Bulletin ONG.

DATE	ORGANISATION TITRE DE LA REUNION — SUBJECT OF MEETING	SIEGE PLACE	YEAR BOOK N°
1952			
11. 13-14	* <i>Chambre de Commerce I</i> (I Chamber of Commerce) - Cmsn pour la protection I de la propriété industrielle.	PARIS	539
11. 13-18	* <i>Inter American Cl of Commerce and Production</i> (CI Inter-Américain du Commerce et de la Production) - 6th Meeting.	MEXICO	528
11.17-18	* <i>OIT</i> (ILO) - Cmsn consultative asienne.	GENEVE	7
11.19	* <i>Un I des Chemins de fer</i> (I Un of Railways) - A G.	PARIS	606
11.25-28	• <i>OIT</i> (ILO) - CI d'administration - 120 ^e session.	GENEVE	7
11.26	* <i>I Chamber of Shipping</i> - Annual G A.	LONDON	598
11.26-29	* <i>I Standardization Organization</i> (Organisation I de normalisation) - ISO/TC 8 - Shipbuildings details for Sea Navigation.	THE HAGUE	631
11.27	* <i>Fed Mnd des Anciens Combattants</i> (World Veterans Federation) - Journée Mnd des Anciens Combattants.		400
11.27/12.17	* <i>Centre I de l'Enfance</i> (I Children's Centre) - Cnf sur l'éducation et la santé mentale des enfants en Europe.	PARIS	41
DECEM3RE DECEMBER			
12.	* <i>Fed Mnd de la Jeunesse Démocratique</i> (Wld Fed of Democratic Youth). Session annuelle du CI.	Indéterminé	816
12.	* Cnf régionale asiatique pour une Confédération Mnd.	MADHYA-BHARAT (Inde.)	
12.	* <i>Pan-American Sanitary Bureau</i> (Organisation Sanitaire Pan-Américaine) - Inst of Nutrition of Central America and Panama - 3rd Meeting of the CI.	PANAMA	108
12. 1-10	* <i>OIT</i> (ILO) - Cnf technique pour la protection des jeunes ouvriers des régions asiatiques, en relation avec leur apprentissage.	CEYLAN	7
12. 1-11	* <i>OIT</i> (ILO) - Cnf des experts pour la productivité.	GENEVE	7
12. 1-17	* <i>ILO</i> (OIT) - Meeting on Prevention and Suppression of Dust in Mining, Tunnelling and Quarrying.	GENEVA	7
12. 2-6	* Cng Mnd de la Presse - Thème : Liberté de la presse et organisation I de journalisme.	SANTIAGO	
12. 2-7	* <i>Organization Regional Interamericana de Trabajadores</i> (Inter-American Regional Organization of the ICFTU) - Cng.	RIO DE JANEIRO	476
12. 5	* <i>CI Mnd de la Paix</i> (Wld Peace CI) - Cng des peuples pour la paix.	VIENNE	351
12. 8-11	* <i>Wld Veterans Fed</i> (Fed Mnd des Anciens Combattants) - 3rd G A	LONDON	400
12. 8-16	* <i>Unesco</i> - South Asia Cnf on Social Impact of Technological Change.	BANGKOK (Thailand)	15
12.10	* <i>ONU</i> - Journée I des Droits de l'Homme.		1
12.10	* <i>I Chamber of Commerce</i> (Chambre de Commerce I) - Court of Arbitration.	PARIS	539
12.15-19	* <i>Unesco</i> - Consultative Cmt on Adult Education.	PARIS	15
12.15-23	* <i>Unesco</i> - Meeting of Experts on Exchange of Persons.	BANGKOK(Thaïlande)	15

DATE	ORGANISATION TITRE DE LA REUNION — <i>SUBJECT OF MEETING</i>	SIEGE <i>PLACE</i>	YEAR- BOOK N°
1952			
12.16-18	* <i>Confed I des Syndicats Chrétiens</i> (I Fed of Christian Trade Unions) - Cng.	BRUXELLES	418
12.18	* <i>Unesco</i> - Cmt de coordination des chantiers I de volontaires.	PARIS	15
12.18-20	* <i>CI Eupn pour les recherches nucléaires</i> - Cnf.	BRUXELLES	
12.20	* <i>Joint Cmt of I Teachers Fed</i> (Cmt d'entente des Fed I du personnel enseignant) - 14th Session.	PARIS	419
12.20/01.10	* <i>I Un of Lawyers</i> (Un I des Avocats) - Cnf.	NEW DELHI	
12.26-31	* <i>Unesco</i> - Réunion constitutive du CI I des sciences sociales.	PARIS	15
12.27-30	* <i>Fraternité Mondiale</i> (Wld Brotherhood) - Cnf d'éducateurs.	STRASBOURG (France)	211
1953			
	* <i>Instituto Indigenista Interamericano</i> (Institut indianiste Interaméricain) - 3rd Inter-American Cnf on Indian Life.	BOLIVIA	71
	* <i>Asn des Auditeurs et anciens Auditeurs de l'Académie de Droit I de la Haye</i> (Asn of Auditors and Former Auditors of the Hague Academy of I Law) - 5° Cng.	MADRID	352
	* I Cng of Ibero-American Literature.		
	* <i>Pan-American Sanitary Bureau</i> (Organisation Sanitaire Pan-Américaine) - 4th I Course on Hospital Administration.	MEXICO MONTEVIDEO	108
	* <i>Ligue I de la représentation commerciale</i> (I League of Commercial Travellers and Agents) - Cng ordinaire.	PARIS	472
	* <i>Instituto Interamericano de Historia Municipal e Institucional</i> - 6th Inter-American Cng of Municipal History.	SANTIAGO	
Printemps	• <i>Fed I des Producteurs Agricoles</i> (I Fed of Agricultural Producers) - A G.	ROME	576
Spring	• <i>I Hotel Asn</i> (Asn I de l'hôtellerie) - Cng.	SWITZERLAND	519
Summer	* <i>Watch Tower Bible and Tract Society</i> - Wld Assembly.	MEW YORK	210
01.	* <i>Bureau Eupn de la Jeunesse et de l'Enfance</i> (Eupn Bureau for Youth and Childhood) - Cmsn de formation -professionnelle - 5° session.	ATHENES	778
01.12	* <i>I Wheat CI</i> (CI I du Blé) - Meeting.	WASHINGTON	96
01.14	* <i>I Chamber of Commerce</i> (Chambre de Commerce I) Court of Arbitration.	PARIS	539
01.28	* <i>Centre Eupn de documentation et de compensation</i> A G.	PARIS	
02.	* 3rd Inter-American Boy Scout Cnf.	HABANA (Cuba)	
02. 2-14	* <i>OIT</i> (ILO) - Cmsn des textiles.	GENEVE	7
03. 9-10	* <i>Office I de Documentation de Médecine Militaire</i> - 16° session.	PUNTA DEL ESTE (Uruguay)	43
03.15	* <i>Organisation I de Radiodiffusion</i> (I Broadcasting Corporation) - 12° session de l'A G ordinaire.	PRAGUE	946
03.16-28	* <i>OIT</i> (ILO) - Cmsn du travail dans les plantations.	LA HAVANE	.

DATE	ORGANISATION TITRE DE LA REUNION — SUBJECT OF MEETING	SIEGE PLACE	YEAR. BOOK N°
1953			
04.	• <i>Asn I de l'orientation professionnelle</i> - Séminaire I. (reporté de septembre 1952).	Indéterminé	
04.	* <i>Fed I des éditeurs de journaux et publications</i> (I Fed of Newspaper Publishers Proprietors and Editors) - Bureau Exécutif.	AMSTERDAM	135
04.	* <i>Asn I de la Sécurité Sociale</i> (I Social Security Asn) - Cmsns techniques.	DUSSELDORF	404
04.	* <i>Ann I des éducateurs de jeunes inadaptés</i> (I Asn of workers for mal-adjusted children) - Rencontre I.	FRIBOURG (Allemagne)	
04.21	• <i>Inter-American Cl of Jurists</i> (CI Interaméricain de Jurisconsultes) - 2nd Meeting.	BUENOS AIRES	69
05.	* <i>I Catholic Child Bureau</i> (Bureau I Catholique de l'Enfance) - 4th Cng.	GERMANY	780
05. 4-6	* <i>American Geophysical Un</i> - 34th Annual Meeting.	WASHINGTON	
05.18-24	* <i>Cl I de la Musique</i> (I Music Cl) - A G - 3 ^e session.	PARIS	838
05.21-23	* 2nd Eupn Cng of Allergy.	COPENHAGEN	
05.28-31	* <i>Un I pour l'éducation sanitaire populaire</i> (I Un for Health Education of the Public) - 2 ^e Cnf.	PARIS	135
06.	* <i>Fed I des éditeurs de journaux et publications</i> (I Fed of Newspaper Publishers, Proprietors and Editors) - Cng.	PARIS	135
06.15-20	• <i>I Un of Local Authorities</i> (Un I des Villes et Pouvoirs Locaux) - Cng.	VIENNA	380
06.22/07. 1	* <i>Cmsn I des Industries Agricoles</i> (I Cmsn for Agricultural Industries) - 11 ^e Cnf pour l'unification des méthodes d'analyse des sucres.	PARIS	46
06.24/08. 1	* <i>ECOSOC</i> - 16 ^e session ordinaire.	GENEVE	1
07.	* 3rd Regional Nursing Cng.	RIO DE JANEIRO	
07. 2-7	* <i>Wld Un for Progressive Judaism</i> - I Cnf.	LONDON	225
07.6-12	* <i>I Cl of Museums</i> (CI des Musées) - 3rd General Cnf.	GENES - MILAN - BERGAME	842
07.12-17	* <i>I Fed of Building and Public Works</i> (Fed I du Bâtiment et des Travaux publics) - G A.	LONDON	622
07.25/08. 1	* <i>Universala Esperanto Asocio</i> - 38th Universal Esperanto Cng.	ZAGREB (Yugoslavia)	274
08.	• <i>I du Personnel des PTT</i> (Postal, Telegraph and Telephone I) - Cng.	SCHEVENINGEN (Pays-Bas)	437
08.	* <i>I Friendship League</i> (Ligue d'amitié I) - Annual Cnf.	SWEDEN	332
08. 4	• 9 ^e Cng I de Génétique.	BELLAGIO (Italie)	
09.	* <i>Asn I de la Sécurité Sociale</i> (I Social Security Asn) - 11 ^e A.G.	PARIS	404
09.	* <i>Un of Latin American Universities</i> - 1st G A and 2nd Latin American Cng of Universities.	SANTIAGO	
09. 6-12	* <i>I Statistical Institute</i> (Institut I de Statistique) - 28th Session.	ROME	251
09.14	• <i>Soc I de Chirurgie</i> - 15 ^e Cng.	LISBONNE	

DATE	ORGANISATION TITRE DE LA REUNION — SUBJECT OF MEETING	SIEGE PLACE	YEAR. BOOK N°
1954	* <i>Inter-American Cnf on Social Security</i> (Cnf Inter-Américaine de Sécurité Sociale) - 5th session.	CARACAS	68
	* <i>Cmsn I des Industries Agricoles</i> (I Cmsn for Agricultural Industries) - 10 ^e Cng I des Industries Agricoles.	ESPAGNE	46
	* <i>Un I des Télécommunications</i> (I Telecommunication Un) - Cnf administrative télégraphique et téléphonique.	GENEVE	10
	* <i>I Asn of Lions Club - Lions I • I Convention.</i>	NEW YORK	176
	* <i>Fed I des éditeurs de journaux et publications</i> (I Fed of Newspaper Publishers, Proprietors and Editors) - Cng.	STOCKHOLM	135
	* <i>Pan-American Un</i> (Un Pan-Américaine) - 6th Pan-American Highway Cng and 5th Inter-American Travel Cng.	VENEZUELA	107
07.	* <i>Un of Pure and Applied Physics</i> (Un I de physique pure et appliquée) - 8th G A.	LONDON	695
07.	* <i>Un I de Physique pure et appliquée</i> (I Un of Pure and Applied Physics) - Rn de la Cmsn mixte de microscopie électronique.	LONDRES	695
07.	8th I Botanical Cng.	PARIS	
07.20-24	• Cng I d'Obstétrique et de Gynécologie.	GENEVE	
07.25/08. 8	<i>Wld Power Cnf</i> (Cnf Mnd de l'Energie) - Sectional Cnf.	RIO DE JANEIRO	644
08.	• <i>Wld Presbyterian Alliance</i> (Alliance Réformée Mondiale) - 17th General Cl.	U.S.A.	220
08. 1-7	<i>I Acad of Comparative Law</i> (Acad I de Droit comparé) - Cng.	Not fixed	358
08.14-31	• <i>Wld Cl of Churches</i> (Cl œcuménique des Eglises) - 2nd Assembly.	EVANSTON (U.S.A.)	215
09.	• <i>I Cng of Psychology</i> (Cng I de Psychologie) - 14th Cng.	MONTREAL	933
09.	<i>Cmsn I permanente pour la médecine du travail</i> (Permanent I Cmt ou Industrial Medicine) - 11 ^e Cng.	NAPLES	714
09.	* <i>Soc I de Biologie clinique</i> (I Soc of Clinical Pathology) - Cng I de Biologie clinique.	NEW YORK	748
09.	<i>Cmt technique I de prévention et d'extinction du feu</i> (I technical Cmt for the prevention and extinction of fire) - Cng.	ROME	615
09.	<i>I Un of Geodesy and Geophysics</i> (Un Géodésique et Géophysique I) - G A.	ROME	688
09.	<i>I Asn of Physical Oceanography</i> (Asn I d'Océanographie physique) - A G.	ROME	647
09.	<i>Asn de Magnétisme et Electricité terrestres de l'Un géodésique et géophysique I</i> (Asn of Terrestrial Magnetism and Electricity of the I Un of Geodesy and Geophysics) - A G.	ROME	645
09.	<i>I Soc for the Welfare of Cripples</i> (Soc I pour la protection des invalides) - 6th Wld Cng.	THE HAGUE	406

DATE	ORGANISATION TITRE DE LA REUNION — <i>SUBJECT OF MEETING</i>	SIEGE <i>PLACE</i>	YEAR BOOK N°
1954			
09.	• <i>Soc I de Cardiologie</i> - 2 ^e Cng Mnd de Cardiologie.	WASHINGTON et BETHESDA	
09. 6	<i>Asn I de Vulcanologie</i> (I Asn of Vulcanology) - A G.	ROME	648
10.	* <i>Asn I de prophylaxie de la cécité</i> (I Asn for the prevention of Blindness) - Cng I.	NEW YORK	705
10.	• <i>Fed Ophthalmologica</i> - 17th I Cng of Ophthalmology.	NEW YORK	724
10.	* <i>Organisation I contre le trachome</i> (I organization against Trachoma) - A G.	NEW YORK	744
1955			
	* <i>Acad I de médecine légale et de médecine sociale</i> (I Acad of Legal Medicine and of Social Medicine) - Cng.	Indéterminé	701
	African Medical Co-operation Cnf.	Not fixed	
	* <i>Cmt Exec du Cng I d'Entomologie</i> (Exec Cmt of the I Cng of Entomology) - 10 ^e Cng I d'entomologie.	Indéterminé	657
	<i>Commonwealth Agricultural Bureaux</i> (Offices Agricoles du Commonwealth) - Review Cnf.	Not fixed	50
	Cng I de Psychiatrie.	Indéterminé	
	* <i>Fed I de Médecine physique</i> (I Fed of Physical Medicine) - Cng I.	Indéterminé	740
	<i>Office I du Cacao et du Chocolat</i> (I Cocoa and Chocolate Office) - Cng.	Indéterminé	551
	* <i>Soc I de Pathologie géographique</i> (I Soc of Geographical Pathology) - Cng I.	Indéterminé	763
	Cng I d'Anatomie.	ALGER (probable)	
	I <i>Hotel Asn</i> (Asn I de l'Hôtellerie) - Cng.	ARGENTINA	519
	<i>Cmt I Olympique</i> (I Olympic Cmt) - 2 ^{es} Jeux méditerranéens.	BARCELONE	862
	<i>Asn I des Juges des Enfants</i> (I Asn of Juvenile Court Judges) - A G.	BELGIQUE	356
	<i>Féd d'Asns de techniciens des industries des peintures, vernis, émaux et encres d'imprimerie de l'Europe continentale</i> - Cng.	BELGIQUE	532
	<i>Asn I permanente des Cng de la Route</i> (Permanent I Asn of Road Cng).	BRUXELLES	587
	<i>Un I du Cinéma Amateur</i> (I Un of the Amateur Cinema) - 14 ^e Cng.	FRANCE	855
	<i>Cmt I Olympique</i> (I Olympic Cmt) - 2 ^{es} Jeux panaméricains.	MEXICO-CITY	862
	<i>Wld's YMCA</i> - Centennial Wld Cnf.	PARIS	820
	* 36 ^e Cng Eucharistique I.	RIO DE JANEIRO	
	* <i>Asn I de Science Politique</i> (I Political Science Asn) - 3 ^e Cng.	STOCKHOLM	218
	I <i>Cmsn on Illumination</i> (Cmsn I de l'Eclairage) - Plenary Session.	SWITZERLAND	616

Objet, Structure et Publications de l'UAI

OBJET

1. Réunir des informations au sujet des Organisations internationales non-gouvernementales sans but lucratif ;
2. mettre ses informations à la portée et à la disposition de tous et en assurer la diffusion;
3. aider sur demande les Organisations internationales non-gouvernementales pour l'exécution de leurs travaux et préparation de leurs réunions;
4. faire des études et des publications sur des problèmes communs aux Organisations internationales non-gouvernementales;
5. faciliter leurs relations mutuelles;
6. promouvoir l'étude et la connaissance meilleure des Organisations non-gouvernementales dans les écoles, dans les universités et dans le public.

STRUCTURE

Members. — Au nombre maximum de 100, nomm es par l'Assemblée Générale parmi les personnalités de tous pays s'intéressant particulièrement à l'objet de l'UAI.

Organisations correspondantes. — Les Organisations internationales non-gouvernementales qui désirent apporter plus directement leur appui moral à l'UAI et utiliser ses services. Elles conservent leur autonomie la plus complète et ne participent pas à l'Assemblée Générale.

Associ es. — Les personnes de tous pays qui s'intéressent aux travaux de l'UAI et désirent apporter leur appui peuvent être agr ees par le Comité de Direction en qualité d'Associ es et en porter le titre.

PUBLICATIONS

Bulletin ONG. — Un Bulletin mensuel de 50 pages, dont le premier numéro a paru en janvier 1949.

Abonnement annuel : 5 dollars ou équivalent.

Abonnement de soutien : 50 dollars ou équivalent.

Annuaire des Organisations Internationales. — Un guide indispensable à tous ceux qui veulent comprendre et participer à l'activité internationale moderne, rédigé avec le concours du Secrétariat des Nations-Unies. L'édition 1951-52, en langue anglaise, avec titres et index en français, décrit 1.000 organisations, en 1.224 pages, représentant plus de 375.000 mots. Prix : 7 dollars ou équivalent.

Répertoire Général des Périodiques publiés par les Organisations Internationales non-Gouvernementales. — En préparation, sortira probablement de presse en mars 1953. Environ 100 pages. Prix : 2 dollars ou  quivalent.

Aims, Structure and Publications of the UIA

AIMS

1. To collect information about international non-governmental, non-profit making organizations ;
2. place this information at the disposal of all interested persons and to ensure its distribution ;
3. give assistance upon request to international organizations in carrying out their work and in preparing for their meetings;
4. organize research and issue publications on the common problems of international non-governmental organizations ;
5. facilitate their contacts with each other ; and
6. promote the study and better understanding of non-governmental organizations in schools and universities and by the general public.

STRUCTURE

Members. — Not exceeding 100 persons, chosen by the General Assembly from individuals in all parts of the world who are particularly interested in the purposes of the UIA.

Corresponding Organizations. — International non-governmental organizations wishing to support the UIA more directly and to use its services. They retain complete autonomy and do not participate in the General Assembly.

Associates. — Individuals from all countries interested in the work of the UIA and wishing to support it may be accepted as Associates by the Executive Council and use that title.

PUBLICATIONS

NGO Bulletin. — A 50 pages monthly Bulletin, the first issue of which appeared in January 1949.

Yearly subscription : 5 dollars or equivalent.

Supporting subscription : 50 dollars or equivalent.

Yearbook of International Organizations. — An authoritative guide essential for all who desire to understand and participate in the growing world society of today, compiled with the assistance of the United Nations Secretariat.

The 1951-52 edition, describing 1,000 organizations, 1,224 pages, more than 375,000 words. Price : 7 dollars or equivalent.

General Directory of all periodicals published by International non-Governmental Organizations. — In preparation, probably off the press in March 1953. About 100 pages. Price : 2 dollars or equivalent.

UNION DES ASSOCIATIONS INTERNATIONALES - CENTRE DE SERVICE
(Association internationale   but scientifique - Loi belge du 25 octobre 1919)

Arr t  royal du 2 juillet 1920

PALAIS D'EGMONT, 8, place du Petit Sablon, BRUXELLES. Téléphone : 11.83.96

Secrétaire-Editeur responsable : M. Georges Patrick SPEECKAERT, 88, boulevard du Souverain, BRUXELLES

5270 - Imp. des Anc.  tabl. Aug. Puvrez, S. A., 59, avenue Fonsny, Bruxelles.
BELGIQUE

IMPRIMÉ EN

